La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

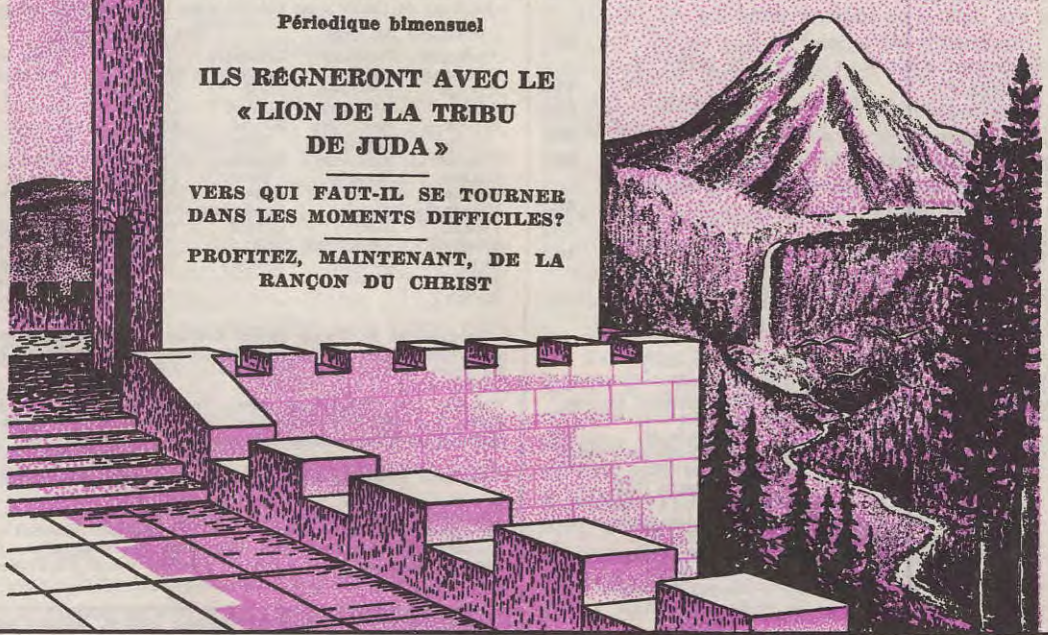
15 OCTOBRE 1962 N° 20

Périodique bimensuel

ILS RÉGNERONT AVEC LE « LION DE LA TRIBU DE JUDA »

VERS QUI FAUT-IL SE TOURNER DANS LES MOMENTS DIFFICILES?

PROFITEZ, MAINTENANT, DE LA RANÇON DU CHRIST



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La foi d'Abraham	435
Vers qui faut-il se tourner dans les moments difficiles?	437
Ils régneront avec le « lion de la tribu de Juda »	440
Un livre merveilleux	456
Eglises « égocentriques »	456
Profitez, maintenant, de la rançon du Christ	457
Ce qu'on dit aux témoins de Jéhovah, à leur sujet	461
Le paradis galiléen	462
Questions de lecteurs	462

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905	**LXX**– The Septuagint Version *
AS – American Standard Version *	**MM** – Les Moines de Maredsous
AT – An American Translation *	**Mo** – James Moffatt's Version *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939	**NC** – Nouvelle Bible Crampon 1952
Da – Version de J.-N. Darby	**NW** – New World Translation *
Dy – Catholic Douay Version *	**Ro** – J.-B. Rotherhams's Version *
GV – Glaire & Vigouroux	**RS** – Revised Standard Version *
Jé – Bible de Jérusalem	**Sy** – Version Synodale
KJ – King James Version *	**Yg** – Robert Young's Version *
La – Version de Lausanne	
Li – Version de Liénart	

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

FRENCH EDITION — OCTOBER 15, 1962
Watchtower semimonthly — Vol. LXXXIII No. 20

Tirage de ce numéro: 4 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 64 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Gouan	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Siamois
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	SiLozi
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	Tamoul
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tchwana
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Turc
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Ukrainien
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Viti
Grec	TchiChona	Papiamento	Panasinan	Yorouba
Iloco	Xhosa			
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIII 15 octobre 1962 № 20

La FOI d'Abraham

« AYEZ foi en Dieu », dit une fois Jésus. Pourquoi devrions-nous avoir foi en Dieu? Parce que toutes choses sont possibles par elle; il faut toutefois entendre tout ce que Dieu attend d'un chrétien. Tout est possible parce que « Dieu est amour » aussi bien qu'infiniment sage et tout-puissant. Il serait donc difficile d'exagérer le pouvoir de la foi ou son importance. — Marc 11:22.

Qu'est-ce que la foi? « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » En effet, d'après la Parole de Dieu, la foi s'exerce en rapport avec des faits à venir et pour lesquels on espère. On peut citer comme exemple la restauration du paradis sur terre par le moyen du Royaume de Dieu. La foi s'exerce aussi en rapport avec des réalités qu'on ne peut contempler à l'œil, comme le royaume céleste et ceux qui l'habitent. — Hébr. 11:1.

La foi doit reposer sur une base certaine, sinon il ne s'agit que de superstition ou de crédulité. La Parole de Dieu nous fournit une telle base certaine pour affermir notre foi. Elle présente les bases de la vérité. Ses rédacteurs rédigèrent avec une bonne foi visible et ils sont tous en accord en dépit de leur nombre et des circonstances dans lesquelles ils écrivirent. Le récit historique a été confirmé par des découvertes archéologiques, bien des fois, et des centaines de prophéties se sont littéralement accomplies ou sont en cours d'accomplissement.

De nombreuses personnes prétendent aujourd'hui avoir foi en Dieu, mais leur ignorance religieuse comme leur conduite journalière dénient leur affirmation. Le disciple Jacques le remarquait fort bien: « Tu crois qu'il y a un seul Dieu; tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô homme vain » que « comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte »? — Jacques 2:19, 20, 26.

Oui, celui qui a la foi le montrera par ses œuvres. Le patriarche Abraham, « l'ami de Jéhovah », possédait ce genre de foi. Ce n'est pas sans raison valable qu'il fut nommé « le père de tous ceux qui croient ». Toute sa vie, ainsi que cela est rapporté dans les Ecritures, fut une expression de foi, même si certains événements sont plus frappants que d'autres. — Jacq. 2:23, *NW;* Rom. 4:11, *NW.*

Abraham se leva le premier et prouva en cela sa foi quand il reçut le commandement de Dieu de quitter son pays, la Mésopotamie, avec ses parents et la maison de son père, pour se rendre dans une terre étrangère. Après un premier déplacement à Haran, il se rendit, après la mort de son père, jusqu'en Canaan. Il dut abandonner le fruit de son travail, rompre bien des attaches, supporter bien des frais pour faire ce pas, surtout si l'on sait qu'Abraham avait de nombreuses possessions! Hésita-t-il? Pas un instant, car nous lisons: « Abram partit comme Jéhovah le lui avait

dit.» En outre, Abraham ne se contenta pas d'un déplacement en Palestine pour ses derniers jours — il était alors âgé de soixante-quinze ans — mais il continua d'errer, obéissant en cela au commandement de Jéhovah, comme un étranger et un résident temporaire en Palestine, pendant une centaine d'années! — Gen. 12: 1–4; 13:2; 25:7, *AC*.

Aujourd'hui, avoir la foi d'Abraham signifie faire passer la volonté de Dieu avant ses avantages personnels, avant des considérations matérielles aussi. Tous ceux qui placent Dieu en premier dans leur vie ont cette foi. On peut citer les ministres chrétiens qui servent aujourd'hui comme missionnaires dans les pays lointains ou qui, comme Abraham, ont laissé leur pays pour servir comme ministres chrétiens là où le besoin était plus grand.

Même le comportement d'Abraham avec son neveu Lot rend témoignage de sa foi, sa foi dans l'économie de Dieu. Avec générosité, Abraham laissa Lot choisir le pays qu'il voulait pour ses troupeaux, et Abraham se contenta de la partie restante. Un geste aussi généreux impliquait chez Abraham une foi profonde en Jéhovah Dieu, sachant qu'Il lui fournirait tout ce dont il pourrait avoir besoin. Oui, à la mesure de sa foi en Dieu, celui qui a, éprouve le bonheur de donner, suivant les circonstances. — Gen. 13:5–12; Actes 20:35.

Un autre fait nous montrant la foi d'Abraham eut lieu au moment où Jéhovah lui révéla son intention de détruire Sodome et Gomorrhe. Quelle foi en la justice de Jéhovah Abraham ne devait-il pas avoir pour formuler cette complainte?: «Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice?» En fait, il continua même à défendre sa position. Quand Jéhovah dit: «Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville, à cause d'eux.» Abraham rassembla alors son courage pour demander: Mais s'il en manque cinq?, ou s'ils ne sont que quarante, ou trente, ou vingt? Et suppose qu'ils ne soient seulement que dix? Abraham devait certainement avoir une grande foi en la justice de Dieu pour lui parler de cette manière! — Gen. 18:23–33.

Que peuvent retirer les chrétiens de cet exemple de foi? La même leçon que celle enseignée par Jésus avec la veuve importune: nous devons avoir foi en la justice et en la miséricorde de Dieu et ne pas nous décourager facilement, mais persévérer dans la prière. — Luc 18:1–8.

Abraham montra sans doute son plus frappant exemple de foi quand il obéit au commandement de Dieu: «Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac,... et offre-le en holocauste.» Comme Abraham dut avoir le cœur lourd en prenant avec lui son fils Isaac qu'il avait désiré et attendu pendant tant d'années! Avec quelles mains tremblantes le lia-t-il sur l'autel! Ses yeux étaient-ils remplis de larmes au moment où il prit le couteau avec lequel il s'apprêtait à sacrifier son fils à Jéhovah? Il n'y a aucun doute à ce sujet! Et il commença sa besogne, ne s'attendant pas le moins du monde à ce que Dieu mit une fin au sacrifice, mais en ayant la foi «que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts». — Gen. 22:1–14; Hébr. 11: 17–19.

Aujourd'hui, Dieu ne demande pas de ses serviteurs qu'ils sacrifient littéralement leur fils sur un autel de pierre. Mais de temps à autre, ce peut être sa volonté à leur égard qu'ils lui abandonnent quelque chose d'aussi cher que leur fils unique et, il se peut même que ce soit leur fils unique. La Bible montre que Dieu récompensa richement Abraham pour son expression de foi. Il récompensera de même, richement, tous ceux qui suivront l'exemple d'Abraham, conformément au principe énoncé par Jésus: «Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant [tout] quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, ne reçoive au centuple, présentement... et dans le siècle à venir, la vie éternelle.» Soyez donc sage. Ayez la foi d'Abraham. Ayez foi en Dieu et en ses œuvres et prouvez-le par vos actes! — Marc 10:29–30.

Vers qui faut-il se tourner dans LES MOMENTS DIFFICILES?

Pourquoi nombre de prières sont-elles inexaucées? Comment pouvons-nous trouver du soulagement dans les moments difficiles?

LA TENSION nerveuse est un des grands fléaux de notre temps. C'est à juste titre qu'on la rend responsable de bien des morts. Outre le don qu'elle a de provoquer des crises cardiaques, elle sape les liens normaux et protecteurs de l'amour, de la chaleur humaine, du sens du devoir et du sentiment d'être utile, annihilant ainsi, dans l'âme angoissée, la volonté de vivre. Parmi ses fréquentes victimes se trouvent des centaines de femmes mariées et célibataires qui se suicident pour des raisons émotives en dépit de la popularité, de l'amour de leur mari, de la folle tendresse de leurs parents, de la beauté et de la richesse. La tension nerveuse peut aussi paralyser l'esprit et le corps, remplir les hôpitaux d'aliénés et de milliers de malades souffrant d'affections d'ordre psychosomatique.

Contre ce mal les hommes ont essayé maints remèdes, y compris les tranquillisants à la mode et la psychiatrie. Outre les associations ayant pour but de prévenir le suicide, il existe des organismes de secours et de prévoyance sociale, des organisations dispensant bénévolement des conseils juridiques, des équipes de sauveteurs et toutes les branches de la médecine. Tous ces moyens réussissent plus ou moins. Tous sont tributaires du temps et des circonstances.

COMMENT RECHERCHER DIEU

Les remèdes humains s'avérant inefficaces dans les moments difficiles, comme de raison l'homme se tourne vers Dieu. A la recherche d'un miracle, de nombreuses personnes s'attendent désespérément à le trouver dans l'église. Pourquoi sont-elles si souvent déçues? Des ecclésiastiques des divers coins du monde leur donnent la réponse. En février 1961, un ministre du culte, au Canada, écrivit dans la *Tribune* de Winnipeg: « Ce n'est pas le christianisme que vous trouvez dans les églises... Il faut des actes et des paroles... Sans cela l'église est condamnée en tant que source de renouveau, en tant que lieu où trouver Dieu. » Un ministre norvégien déclara: « Un retour des ministres à la religion est absolument nécessaire si nous devons espérer un renouveau religieux. Nous devrions être les derniers à ne pas reconnaître que le sommeil spirituel est une caractéristique du clergé moderne. » Un évêque australien exprima son point de vue en ces termes: « L'Eglise des temps modernes me semble manquer dangereusement à la fois de connaissance et de dévouement. » Parlant à Dallas, Texas, en mai 1961, un évêque épiscopalien déclara: « Aux Etats-Unis, nombreuses sont les personnes qui ne pensent pas que l'Eglise soit très utile à la vie aujourd'hui... et il est probable que leur jugement est vrai. Ce n'est pas que l'Evangile soit inutile, c'est nous qui le sommes. » Il déclara à ses auditeurs que, dans l'église en général, peu de choses, à l'exception du sermon du dimanche, rappellent Dieu aux hommes. Il n'est pas surprenant que, dans les mo-

ments difficiles, nombre de personnes, qui cherchent Dieu dans l'église, ne l'y trouvent pas.

Mais, pour quelle raison tant de gens qui prient sincèrement en particulier dans les moments difficiles sont-ils déçus? Telle cette maîtresse de maison qui dit à un témoin de Jéhovah avoir cessé de croire en Dieu, les multiples prières qu'elle lui avait adressées en faveur de son frère malade n'ayant pas empêché celui-ci de mourir. Pourquoi des déceptions de ce genre?

Le professeur P. G. Lindhardt du Danemark répond en partie à cette question: « Prier Dieu est devenu une sorte d'hygiène mentale. Prier fait partie de la tendance du vingtième siècle vers l'introspection, moyen par lequel on impose sa volonté. De nombreux chrétiens sont vraiment assez naïfs pour croire, à l'instar des païens, qu'ils peuvent, par leur assiduité et leur persévérance dans la prière, arracher à Dieu des choses qu'autrement il ne leur donnerait pas. »

Mais qu'entendait Jésus quand il dit: « Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez »? (Mat. 21:22.) Notez que cette promesse ne s'adressait pas à tout le monde, mais à ses disciples, hommes de foi. Jean, son compagnon bien-aimé, donne l'explication: « Si nous demandons quelque chose *selon sa volonté,* il nous écoute. » (I Jean 5:14). Selon sa volonté? Oui, en même temps que la foi il faut la compréhension de ce que l'on peut ou ne peut pas demander dans la prière. Combien de gens prennent-ils le temps de se renseigner sur la volonté de Dieu, grâce à l'étude de la Bible? Combien y en a-t-il qui montrent par leurs actes leur foi dans les paroles de Jésus: « Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de (Jéhovah) »? (Mat. 4:4). Est-ce Dieu qui manque à ses engagements envers les hommes ou bien les hommes manquent-ils aux leurs envers Dieu en ne tenant pas compte de sa Parole? Les prières offertes en contradiction avec la volonté et le dessein de Dieu mènent rapidement à la déception.

PRIERE ET CONNAISSANCE

Le cas d'un officier italien illustre bien le fait que, pour chercher Dieu et le trouver, il faut la prière et quelque chose de plus. Corneille, un homme qui priait continuellement, reçut l'ordre de faire venir chez lui quelqu'un qui lui enseignerait la volonté de Dieu. Avec joie, Pierre, accompagné de quelques autres vrais chrétiens, se rendit chez lui. Là, il trouva un grand nombre de personnes réunies avec Corneille, des membres de sa famille et des amis, « tous devant Dieu, pour entendre tout ce que (Jéhovah) t'a [à Pierre] ordonné de nous dire ». (Actes 10:1–33.) Ce fut une discussion biblique qui révéla à Corneille, à sa famille et à ses amis comment il fallait se tourner vers Jéhovah pour le trouver. Cela signifiait le salut.

Aujourd'hui la connaissance de la Bible n'est pas moins nécessaire. Nous sommes dans les temps difficiles prédits par la Parole de Dieu (II Tim. 3:1). Les difficultés se multiplient non seulement à cause de la folie humaine mais parce que Satan, le responsable de la tension, a intensifié ses efforts haineux pour dominer ou détruire (Apoc. 12:12). Pour savoir comment faire face à ces temps difficiles, l'homme a besoin de la sagesse divine. La Bible dit qu'il est convenable de demander à Dieu la sagesse (Jacq. 1:5). Mais, comme dans le cas de Corneille, il vous faut rechercher les vrais chrétiens qui sont prêts à venir chez vous pour vous communiquer la vérité que Jéhovah leur a ordonné de proclamer dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations. — Mat. 24:14.

Grâce à l'étude de la Bible en famille, des centaines de milliers d'hommes et de femmes apprennent que la connaissance de la volonté de Jéhovah apporte le soulagement dans les temps difficiles. Ils ne prient plus pour les choses incompatibles avec la volonté divine. Par exemple, alors

que des millions prient pour la paix de ce monde, ceux qui obtiennent la connaissance exacte savent que Jésus avait soin de ne pas prier « pour le monde », mais pour ceux qui désiraient faire la volonté de Dieu (Jean 17:9). Ceux qui se sont tournés vers Jéhovah et qui craignaient autrefois que la prochaine guerre ne détruise l'homme et sa demeure terrestre ont appris que Dieu, sachant d'avance que l'homme suivrait une voie le conduisant à sa propre extermination, a promis de « détruire ceux qui détruisent la terre ». Son intervention toute puissante est appelée « Harmaguédon ». (Apoc. 11:18; 16:16.) Cette ultime bataille ne laissera-t-elle qu'un ou deux survivants sur un rivage désolé? Non, ceux qui se seront tournés vers Jéhovah seront introduits dans le monde nouveau de la justice d'après Harmaguédon. Ces survivants comprendront des personnes de « toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue »! — II Pierre 3:13; Apoc. 7:9,10.

Mais, que doit faire aujourd'hui, avant Harmaguédon, un homme qui est plongé dans le désespoir? La mort est peut-être à l'origine de la plus grande des détresses, quelle que soit la cause qui l'a provoquée. La maladie et la vieillesse sont peut-être aussi de pénibles réalités. Le fait de se tourner vers Jéhovah apporte-t-il un soulagement véritable? Oui! Le chagrin provoqué par la mort d'un bien-aimé cède la place à une espérance sûre, celle de la résurrection promise par Jésus, qui déclara: « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront. » (Jean 5:28,29, *NW*). La foi dans le prochain accomplissement de cette promesse engendre une puissante volonté de vivre. La connaissance des principes bibliques, de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, apporte la paix salutaire de l'esprit et empêche la personne de commettre des actes imprudents qui créeraient de nouvelles difficultés. Il est possible de supporter la vieillesse et une maladie chronique quand on sait que notre génération est au seuil d'une ère où l'humanité ne connaîtra plus la maladie, la douleur, le chagrin et la mort. — Apoc. 21:3–5.

Le fait de se tourner vers Jéhovah donne non seulement la force de supporter avec patience un mal physique, mais pour ce qui est de la maladie spirituelle due au péché, bien des chrétiens mûrs peuvent prier Dieu pour qu'il accorde à l'affligé son pardon et la guérison spirituelle (Jacq. 5:13–15). En temps de crise économique, les serviteurs de Jéhovah lui demandent à bon droit de les aider à se procurer leur « pain quotidien » en quantité suffisante (Mat. 6:11; Prov. 30:7–9). Sous la violence des persécutions, les chrétiens se tournent vers Jéhovah pour obtenir la délivrance ou la force de persévérer pour l'amour de la justice (Ps. 143:9; I Cor. 10:13). Pour être délivrés de la tentation, nous pouvons aussi prier avec assurance. — Mat. 6:13; 26:41.

A VOTRE PORTE

Quand les témoins chrétiens de Jéhovah se présentent à votre porte, Bible en mains, rappelez-vous la conduite sage de Corneille. Réunissez votre famille pour entendre les choses que Jéhovah leur a ordonné de dire. Avec empressement, ils vous enseigneront comment vous tourner vers Jéhovah en ces temps de plus en plus difficiles. En fait, prenez l'initiative, à l'instar de Corneille! Envoyez un mot à la Salle du Royaume la plus proche pour qu'un témoin de Jéhovah viennne chez vous. Il se fera un plaisir de vous faire connaître le vrai Dieu et son merveilleux dessein à l'égard de l'humanité. A vous et à vos amis, les témoins de Jéhovah déclarent avec enthousiasme: « Voici notre Dieu; nous avons espéré en lui, et il nous a sauvés; c'est Jéhovah, en qui nous avons espéré; livrons-nous à l'allégresse et réjouissons-nous en son salut. » — Es. 25:9, *AC*.

Oui, apprenons à connaître Jéhovah Dieu, sans tarder. C'est vers lui qu'il nous faut nous tourner dans les moments difficiles.

ILS RÉGNERONT avec le «lion de la tribu de Juda»

«Le sceptre ne se retirera point de Juda, ni un bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Shilo vienne; et à lui sera l'obéissance des peuples.» — Gen. 49:10, Da n.m.

APRÈS avoir été élu à la papauté par le collège des cardinaux de l'Eglise catholique, l'Italien Joachim Pecci monta sur le trône papal le 3 mars 1878 et s'attribua le titre de Léon XIII. Le mot *leo* en latin signifie «lion». Peu après son couronnement, ce pape se déclara «*Leo de tribus Juda*», expression latine signifiant «Le Lion de la tribu de Juda». L'obéissance des peuples, même sur le plan religieux, a-t-elle été donnée à Léon XIII? L'histoire répond par la négative. Il n'y a rien d'étonnant à cela car ce pape n'était pas un Juif et partant, ne faisait pas partie de la tribu de Juda. L'obéissance de tous les peuples habitant la terre ne lui revenait donc pas. Le dernier livre de la sainte Bible, rédigé par l'apôtre Jean, attribue ce titre à quelqu'un qui naquit comme Juif, membre de la tribu de Juda et de la famille royale de David, savoir, à Jésus-Christ glorifié.

[2] L'apôtre Jean explique que lors de sa vision inspirée, il pleurait parce qu'à l'époque, personne dans le ciel et sur la terre n'était digne de prendre de la main droite de Dieu le livre prophétique, de l'ouvrir, de le lire et de faire réaliser son contenu. Jean poursuit son récit en ces termes: «Et l'un des vieillards me dit: Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.» L'apôtre fut consolé quand il vit apparaître l'Agneau de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ, qu'il avait connu sur la terre une soixantaine d'années auparavant, et le regarda prendre le livre prophétique et faire accomplir son contenu. — Apoc. 5:1-10.

[3] Il est donc clair qu'aucun homme, peu importe son rang religieux ou politique, n'a le droit de s'attribuer le titre de «lion de la tribu de Juda». Du reste, ce titre ne lui serait d'aucune utilité car l'obéissance des peuples n'appartient pas et ne reviendra jamais à un homme. Cette obéissance doit à présent être donnée uniquement à Jésus-Christ glorifié et intronisé dans les cieux.

[4] Dans sa prophétie prononcée sur son lit de mort, le patriarche Jacob déclara: «Juda est un jeune lion.» Comme Jésus naquit dans la tribu de Juda et dans la lignée royale de David, il convenait parfaitement qu'il reçût le nom de «lion de la tribu de Juda». Il vainquit le présent monde inique de Satan le Diable, bien que cela lui coûtât la vie terrestre (Jean 16:33). Il est également normal que parmi les 144 000 chrétiens composant les douze tribus de l'Israël spirituel, il y ait une «tribu de Juda». Certes, Juda fut le quatrième fils du patriarche Jacob, mais la prophétie prononcée par ce dernier sur son lit de mort prédit pour lui la direction de la nation, aussi la tribu de Juda figure-t-elle à la première place dans la liste des douze tribus de l'Israël spirituel. — Apoc. 7:4,5.

[5] De là il ne faut pas déduire que la

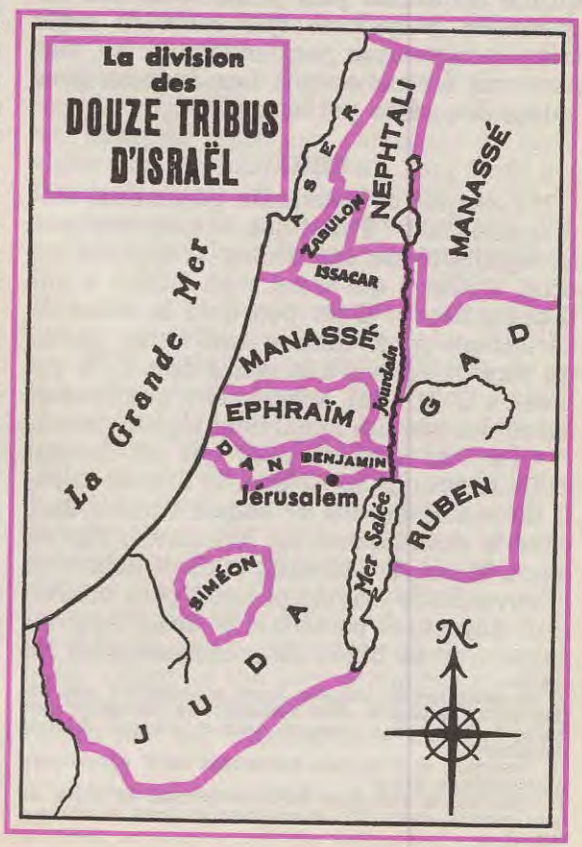
1. Pourquoi, malgré le titre qu'il s'était approprié, le pape Léon XIII ne reçut-il pas l'obéissance des peuples, et à qui ce titre est-il attribué dans la Bible?
2. En quelles circonstances ce titre fut-il donné, et qui est digne de le porter?
3. Pourquoi serait-il inutile pour un homme de s'arroger ce titre?
4. a) Pourquoi ce titre convient-il à Jésus-Christ? b) Pourquoi est-il normal qu'il y ait une tribu de Juda dans l'Israël spirituel et qu'elle y occupe la première place?
5. Que ne faut-il pas déduire relativement à la tribu spirituelle de Juda, mais pourquoi est-il important qu'une tribu portant ce nom fasse partie de l'Israël spirituel?

tribu spirituelle de Juda a été désignée pour gouverner les onze autres tribus spirituelles, pas plus qu'il ne faille comprendre que seuls les 12 000 membres de cette tribu régneront avec le « lion de la tribu de Juda » dans le Royaume céleste. Au contraire, tous les 144 000 membres de toutes les douze tribus de l'Israël spirituel sont les cohéritiers de Jésus-Christ. Relativement à la totalité des 144 000, Apocalypse 20:4, 6 (*NC*) déclare: « Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec le Christ durant mille ans. (...) Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection! Sur ceux-là la seconde mort ne peut rien: ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans. » L'Israël spirituel possède une tribu de Juda car si cette tribu lui faisait défaut, il manquerait un élément important à la comparaison entre cette nation spirituelle et l'antique nation d'Israël naturel.

[6] Notez comment, dès 1712 av. J.-C., le vieux patriarche Jacob prédit la venue du symbolique « lion de la tribu de Juda ». Après avoir comparé son fils Juda à un jeune lion, Jacob affirma: « Tu es monté d'auprès de la proie, mon fils. Il se courbe, il se couche comme un lion, et comme une lionne; qui le fera lever (qui oserait le faire lever, *Sy*)? » (Gen. 49:9, *Da*). Lors des combats auxquels elle prit part pour Jéhovah, la tribu de Juda enleva sa proie tel un lion. Elle l'emporta sur les ennemis de Jéhovah et leur arracha du butin. Puisque ce fut finalement le roi David qui prit Jérusalem et qu'une bonne partie du territoire de Juda se trouvait dans une région montagneuse, on pouvait dire à juste titre que cette tribu montait d'auprès de la proie quand ses hommes regagnaient leurs foyers.

[7] Mais la guerre ne serait pas la seule occupation de cette tribu de Juda. Elle connaîtrait aussi des périodes de paix et de détente où elle pourrait se coucher et s'étendre comme un *aryéh* (nom africain du lion). Toutefois, lorsque la tribu de Juda jouissait de la paix et du fruit de son travail, il ne fallait pas oser la faire lever, car elle était féroce comme un *lâbi* (nom asiatique du lion).

[8] Un exemple d'une période où le lion put se coucher tranquillement est fourni par le règne paisible du sage roi Salomon, pendant la quarantaine d'années qui suivirent la mort de son père David. Le grand Salomon, le « lion de la tribu de Juda », aura un règne paisible de mille ans. Malgré l'avertissement donné jadis par Jacob, les nations du monde inique de Satan ont osé le faire lever en contestant son droit de gouverner les peuples de la terre depuis le commencement de son règne céleste en 1914. Lors de la bataille d'Harmaguédon, maintenant très proche, le « lion de la tribu de Juda » déchirera les nations et montera victorieux d'auprès de la proie. Gar-



6. Dans quel sens Juda était-il comme un lion qui montait d'auprès de sa proie?
7, 8. a) Quand Juda était-il comme un lion couché qu'on n'osait faire lever? Citez un exemple. b) Que nous garderons-nous de faire, à la différence des nations depuis 1914?

dons-nous bien de le faire lever contre nous!

9 Expliquant, sous inspiration, pourquoi les onze autres tribus d'Israël devaient être fidèles et soumises à celle de Juda, Jacob ajouta les paroles suivantes à sa prophétie relative à ce dernier: «Le sceptre ne se retirera point de Juda, ni un bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Shilo vienne; et à lui sera l'obéissance des peuples.» (Gen. 49:10, *Da* n.m.). Probablement la tribu de Juda se demanda ce qui se passait quand Dieu choisit comme premier roi humain d'Israël un homme de la tribu de Benjamin, Saül, le fils de Kis. Mais cela n'empêcha pas les hommes de Juda de combattre fidèlement du côté de ce roi benjamite. Ils savaient qu'au moment prévu par Dieu, le sceptre et le bâton de commandement appartiendraient à la tribu de Juda et qu'une fois qu'elle en aurait pris possession, elle les garderait jusqu'à ce que sorte de cette tribu le Souverain permanent qui les conserverait éternellement. Les Judéens pouvaient donc être patients.

SHILO

10 Pourquoi ce Souverain permanent est-il appelé Shilo? Parce que ce nom souligne la légitimité de ses droits. Il signifie en effet «celui à qui il est» ou «celui à qui il appartient». C'est pourquoi la *Bible de Jérusalem* rend comme suit cette partie du verset: «Jusqu'à la venue de celui à qui il est.» C'est à lui, assurément, que l'obéissance des peuples appartient légitimement.

11 Le vrai nom de celui qui est devenu le Shilo promis est Jésus, le Fils de Dieu. Il descendit du ciel et naquit comme Juif dans la descendance du Roi David. Par sa mère, Marie, il possédait le droit naturel à la royauté de David; par son père nourricier, Joseph, il possédait le droit légal au sceptre et au bâton de commandement de David. Mais lorsque Dieu oignit Jésus de l'esprit saint descendu du ciel, non seulement il le confirma dans ce droit mais il le désigna comme le souverain futur d'un royaume plus grand que celui de David, le Royaume des cieux.

12 Par David, la tribu de Juda commença à tenir le sceptre et pendant presque cinq cents ans le bâton de commandement resta entre les pieds de ses descendants assis sur son trône. En 607 av. J.-C., la dynastie davidique fut interrompue et ne tenait plus le sceptre et le bâton de commandement. Ce fut lorsque la puissance mondiale babylonienne renversa le royaume de Juda, saccagea sa capitale, Jérusalem, et démolit le temple que Salomon avait fait construire pour le culte de Jéhovah. Israël perdit ainsi sa souveraineté nationale. Mais le sceptre et le bâton de commandement ne s'étaient pas retirés pour autant de la tribu de Juda. La dynastie davidique, de la tribu de Juda, y avait toujours droit. Jéhovah Dieu confirma cela quand il inspira à son prophète Ezéchiel les paroles suivantes destinées à Sédécias, le dernier roi à régner à Jérusalem:

> «Ote la tiare, enlève la couronne. Les choses vont changer. Ce qui est bas sera élevé et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Malheur à elle! Elle restera ainsi jusqu'à ce que vienne celui à qui en appartient le droit et à qui je l'accorderai.»
>
> — Ezéch. 21:31, 32, *Li*.

13 Quand l'ange Gabriel annonça à la vierge juive Marie la future naissance de Jésus, il déclara que Dieu donnerait à Jésus le trône de son ancêtre David (Luc 1:31–33). A l'âge de trente ans, Jésus fut baptisé dans l'eau et oint de l'esprit de Dieu, ce qui lui permit de dire même à ses ennemis juifs: «Le royaume de Dieu est au milieu de vous.» (Luc 17:21). Après son martyre, sa résurrection et son ascension au ciel, il s'assit à la droite de Dieu en attendant le moment où Jéhovah le

9. En quels termes inspirés Jacob expliqua-t-il aux autres tribus pourquoi elles devaient être fidèles et soumises à Juda, mais pourquoi celui-ci devait-il d'abord patienter?
10. Pourquoi ce Souverain permanent est-il appelé prophétiquement Shilo?
11. Quel est le vrai nom du Shilo promis, en vertu de quoi reçut-il son droit, et comment ce droit fut-il confirmé?

12. Quand semblait-il que le sceptre et le bâton de commandement s'étaient retirés de Juda, mais que montre Ezéchiel 21:31, 32?
13, 14. a) D'après l'ange Gabriel, à qui Dieu donnerait-il le royaume de David? b) Après son baptême, qu'a pu dire Jésus au sujet du Royaume, mais quand entra-t-il en possession de son règne, selon Daniel 7:13, 14?

couronnerait comme roi céleste et l'autoriserait à tenir le sceptre et le bâton de commandement.

[14] D'après la chronologie biblique, ce fut en 1914 que Jésus entra en possession de son Royaume céleste et commença à régner, en dépit de l'opposition de ses ennemis dans les cieux et sur la terre (Héb. 10:12,13; Ps. 110:1,2). La prophétie de Daniel 7:13,14 prédit sa venue en ces termes:

> « Voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. »

[15] Puisque le Christ fut intronisé dans les cieux en 1914, nous devons le reconnaître comme le Souverain à qui appartient notre obéissance. Les quelques milliers de membres de l'Israël spirituel encore sur la terre, lui rendent une obéissance fidèle. Ce reste des 144 000 obéit au commandement suivant de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » (Mat. 24:14). Des centaines de milliers de « brebis » qui ont écouté la bonne nouvelle du Royaume, reconnaissent que Shilo est celui à qui appartient leur obéissance. Obéissantes, elles participent à l'annonce de la bonne nouvelle du Royaume établi de Dieu. Toutes les personnes qui refusent d'obéir au Shilo seront détruites quand le présent monde inique prendra fin à la bataille d'Harmaguédon. Ce Shilo, « le lion de la tribu de Juda », doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. — I Cor. 15:25.

[16] Comme le patriarche Jacob l'avait prédit avant de mourir, un ânon et une vigne jouèrent un rôle important dans la vie terrestre de Jésus-Christ. Quelques jours avant d'être exécuté pour avoir annoncé le Royaume de Dieu, Jésus entra dans Jérusalem monté sur un ânon et fut salué comme roi par une foule de Juifs. Dans l'antiquité, des Israélites importants, des juges et des prophètes se servaient de l'âne comme monture (Juges 5:10; 10:3,4; Nomb. 22:22–33). Salomon, le fils de David, se rendit à la cérémonie de son onction comme roi monté sur la mule de son père (I Rois 1:33–40). Jésus de même accomplit la prophétie de Zacharie 9:9 en entrant dans Jérusalem monté non sur un cheval mais sur un ânon, le petit d'une ânesse. Mais le grand prêtre juif, s'occupant davantage de la politique que du Shilo promis, refusa de l'oindre au temple. Peu de temps après, il réclama la vie de Jésus.

[17] Jésus n'attacha pas son ânon à une vigne littérale. Il lia ses droits royaux à une vigne symbolique, une vigne spirituelle, à savoir, le Royaume de Dieu. Il se compara lui-même à un cep spirituel et ses disciples oints aux sarments de cette vigne royale (Jean 15:1–8). Aux Juifs qui l'avaient rejeté, il raconta une parabole ou comparaison relative à une vigne. Tirant la leçon de sa comparaison, il déclara à ces Juifs: « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et il sera donné à une nation qui en produira les fruits. » (Mat. 21:33–43, *NC*). Mais les héritiers fidèles de ce Royaume céleste seront une vigne produisant beaucoup de fruit, beaucoup de jus pour faire du vin. Le Christ conservera cette vigne symbolique qui produit les fruits du Royaume en abondance, mais il détruira la fausse vigne religieuse qui n'a produit que des raisins amers. Le sang qui sortira des innombrables raisins de cette fausse vigne sera si abondant, quand il les foulera, qu'il pourra symboliquement laver « dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau ». Les taches sur ses vêtements seront le signe

---

15. a) A qui, par conséquent, notre obéissance appartient-elle, et qui la lui rend de nos jours? b) Qu'arrivera-t-il à ceux qui refusent de lui obéir, et pourquoi?
16. Comment la prophétie de Jacob relative à l'ânon s'accomplit-elle pendant la vie terrestre de Jésus, et que signifie-t-elle?

17. a) Comment Jésus attacha-t-il son ânon à un cep excellent? b) Comment lavera-t-il « dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau »?

de sa victoire. — Apoc. 14:19, 20; Es. 63:1–6.

18 D'après la traduction de Genèse 49:12 dans la version grecque des *Septante,* la *Vulgate* latine et les versions syriaques, les yeux de Juda devaient être plus rouges que le vin et ses dents plus blanches que le lait. Mais dans Esaïe 55:1–4, le vin et le lait sont associés à l'alliance du Royaume que Jéhovah Dieu conclut avec le roi David. Il semble donc que la prophétie de Jacob parle ici de l'abondance et de la joie spirituelles des chrétiens qui entrent dans cette alliance et qui règnent avec le « lion de la tribu de Juda ». La référence aux yeux rouges de vin n'a nullement trait à l'ivrognerie, pas plus que les dents blanches de lait ne dénotent un manque de maturité ou l'infantilisme. Puisque le vin représente la joie et le lait ce qui est abondant et gras, le Royaume du « lion de la tribu de Juda » doit se caractériser par la joie et la prospérité spirituelles. Ceux qui sont obéissants pourront participer à de telles choses.

ZABULON

19 D'après l'ordre de naissance de tous les fils que Jacob eut de ses deux femmes et de ses deux concubines, Issacar fut le neuvième fils et Zabulon le dixième. Parmi les tribus de l'Israël spirituel ou de la classe du Royaume, la tribu de Zabulon se trouve en dixième position (Apoc. 7:8). Bien qu'Issacar fût le cinquième fils de Jacob et de Léa, sa première femme, alors que Zabulon fut leur sixième fils, dans sa dernière prophétie le patriarche mit Zabulon avant Issacar. Dans la vision qu'Ézéchiel eut de la division du pays sous le gouvernement divin du monde nouveau, Issacar est cité à juste titre avant son jeune frère Zabulon. Il en est de même des portes de la ville symbolique de Jéhovah-Shamma (qui signifie « Jéhovah lui-même est là »). (Ezéch. 48:25, 26, 33.) Le nom Zabulon signifie « habitation, demeure ». Dans la prophétie qu'il prononça sur son lit de mort, Jacob prédit l'emplacement de Zabulon en Terre promise:

« Zabulon logera sur la côte des mers,
et sera sur la côte des navires;
et son côté sera près de Sidon. »
— Gen. 49:13, *Da.*

20 Jacob prédit ainsi où la tribu de Zabulon habiterait dans le « pays où coulent le lait et le miel ». Quand, au bout de six années de combats, une partie du pays fut conquise, le juge Josué tira au sort et le troisième lot échut à Zabulon, cependant les villes et les villages qui lui furent attribués ne se trouvaient pas au bord de la mer. Son territoire était situé à peu près à mi-chemin entre la mer de Galilée à l'est et la Méditerranée à l'ouest. Mais l'accès à ces mers était facile (Josué 19:10–16). Puisque le port phénicien de Sidon se trouvait au nord d'Israël et que le côté de Zabulon devait être près de Sidon, cela indiquait que le territoire de cette tribu serait situé dans la partie septentrionale du pays. Bien qu'isolé de la mer par le territoire d'autres tribus, le pays de Zabulon fut traversé par l'antique route internationale connue sous le nom de « Route de la mer ». Il se situait dans la région appelée « la Galilée des nations ». — Es. 9:1, *Da;* I Rois 9:11; Josué 20:7.

21 Quand le prophète Esaïe prédit la nais-

18. Que représentent ses yeux rouges de vin et ses dents blanches de lait?
19. a) Où se situait Zabulon dans l'ordre de naissance des fils de Jacob? b) Pourquoi la prophétie de Jacob sur Zabulon s'accorde-t-elle avec la signification du nom de celui-ci?
20. Comment l'emplacement de Zabulon en Israël correspondait-il avec la prophétie de Jacob?
21. D'après la prophétie d'Esaïe, qu'est-ce qui devait venir sur le pays de Zabulon, et quand cette prophétie s'accomplit-elle?

sance du Shilo promis qui porterait le gouvernement sur son épaule, il cita le territoire de Zabulon comme un pays où une grande lumière resplendirait et dissiperait l'ombre de la mort. Cette lumière conduisant à la délivrance du péché et de la mort, est venue lorsque le Shilo promis, Jésus-Christ, annonça en Galilée des nations le message suivant: « Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché. » (Es. 8:23; 9:1,5,6; Mat. 4:12–23, *Da*). Jésus alla plus au nord encore que le pays de Zabulon et visita « le territoire de Tyr et de Sidon », où il opéra un miracle pour une femme phénicienne (Mat. 15:21–29). On voit donc que Zabulon était très bien situé dans le pays d'Israël.

[22] Plusieurs fois, l'histoire biblique mentionne favorablement la tribu de Zabulon. Au temps du juge Barak et de Débora, la prophétesse, quand Jéhovah combattit pour son peuple opprimé « aux eaux de Meguiddo », les hommes de Zabulon se portèrent volontaires pour l'armée de libération. C'est pourquoi Barak et Débora chantèrent ces paroles de reconnaissance: « De Makir, des commandants sont descendus; de Zabulon, des conducteurs, avec le bâton de scribe [pour dénombrer et inscrire les combattants]. (...) Zabulon est un peuple qui abandonne son âme à la mort. » (Juges 5:14,18,19, *NC;* 4:16). Des années plus tard, Dieu suscita le juge Gédéon pour délivrer Israël. Gédéon « envoya des messagers dans Asher, dans Zabulon et dans Nephthali, qui se mirent en marche pour venir à sa rencontre ». Vraisemblablement, des hommes de Zabulon se trouvaient parmi les trois cents troupes d'élite à l'aide desquelles Gédéon mit en déroute les envahisseurs madianites. — Juges 6:34,35, *Jé;* 7:1–7.

22, 23. Dans l'histoire biblique, comment Zabulon est-il mentionné favorablement a) au temps de Barak? b) au temps de Gédéon? c) au temps de David?

[23] Quand vint le moment où toutes les tribus d'Israël devaient reconnaître la royauté de David, la tribu de Zabulon lui fournit un nombre considérable de troupes « gardant leur rang, n'ayant point un cœur double ». — I Chron. 12:33, *Da.*

[24] Au premier siècle de notre ère, lorsque Jésus prêcha dans le territoire qui avait appartenu à Zabulon, beaucoup d'habitants de cette région le suivirent et se mirent sur les rangs pour devenir membres des douze tribus de l'Israël spirituel.

ISSACAR

[25] Dans le pays d'Israël, le territoire occupé par Issacar était situé au sud-est de celui de Zabulon et s'étendait vers l'est jusqu'au Jourdain. Il faisait partie de la fertile plaine d'Esdrelon et la route internationale, la fameuse « Route de la mer » ou *Via Maris,* le traversait avant d'atteindre le territoire de Zabulon. Quand le juge Josué tira au sort en vue du partage du territoire, le quatrième lot échut à Issacar, qui reçut dix villes (Josué 19:17–23). Avant de mourir, le patriarche Jacob prédit qu'il recevrait un bon territoire. Genèse 49:14,15 (*Da*) déclare à ce propos:

« Issacar est un âne ossu,
couché entre deux parcs [fardeaux].
Il voit que le repos est bon,
et que le pays est agréable,
et il incline son épaule pour porter,
et s'assujettit au tribut du serviteur. »

[26] Le nom Issacar signifie « rapportant un salaire, une récompense ». Il rappelle par quel moyen Léa, la femme de Jacob, reçut le privilège de le mettre au monde (Gen. 30:14–18). Issacar fut le neuvième fils de Jacob et dans la liste des douze tri-

24. Quelle invitation bon nombre de Zabulonites acceptèrent-ils, et comment?

25. En quels termes appropriés Jacob prédit-il quel territoire Issacar recevrait?

26. De quoi Issacar n'avait-il pas à se plaindre, et à quoi son père le compara-t-il?

bus de l'Israël spirituel, son nom figure en neuvième position. Son père, Jacob, le compara à une bête de somme qui travaille dur et qui sait se reposer sans se soulager de son double fardeau. Les deux fardeaux pourraient représenter les responsabilités endossées par la tribu d'Issacar en temps de paix et en temps de guerre, au cours de l'histoire d'Israël. Issacar était prêt à travailler car il voyait que son emplacement en Israël était favorable. Il n'avait pas de quoi se plaindre du territoire qui lui avait été attribué en Terre promise. Il reconnaissait que son pays était agréable et que le repos y était bon.

[27] Le nom d'Issacar peut également laisser supposer qu'il vendait ses services. Quoi qu'il en soit, il était prêt à incliner son épaule pour porter une responsabilité. Pendant la période au cours de laquelle Israël était gouverné par des juges suscités par Dieu, la tribu d'Issacar fournit un juge nommé Thola. Il fut juge en Israël pendant vingt-trois ans (Juges 10:1, 2). Des années auparavant, le juge Barak et la prophétesse Débora louèrent les hommes d'Issacar dans leur cantique triomphal, déclarant à leur sujet: « Eternel [Jéhovah]! descends avec moi au milieu des hommes forts. (...) Et les princes d'Issacar ont été avec Débora, et Issacar, comme Barak. » (Juges 5:13, 15, *Da*). Quand un appel fut lancé pour libérer le peuple de Jéhovah, les princes de la tribu d'Issacar montrèrent le bon exemple. Tous les hommes d'Issacar furent des modèles de courage et de zèle, et le juge Barak devint vaillant comme eux dans le combat.

[28] La vaillance des hommes de cette tribu se manifesta encore dans les jours de David. A propos d'un grand-oncle du juge Thola, il est écrit: « De Thola, vaillants hommes dans leurs générations; leur nombre, du temps de David, était de vingt-deux mille six cents. (...) Hommes de troupes armées pour la guerre (...). Leurs frères, d'après toutes les familles d'Issacar, hommes vaillants, formaient un total de quatre-vingt-sept mille, enregistrés dans les généalogies. » (I Chron. 7:1–5). Les hommes d'Issacar observaient les signes donnés par Dieu indiquant ce qu'il voulait accomplir et à quel moment il voulait l'accomplir. Ainsi, quand le moment arriva où David devait devenir roi de tout Israël, les hommes d'Issacar lui fournirent une escorte. La Bible déclare à ce sujet: « Des fils d'Issacar, qui savaient discerner les temps pour savoir ce que devait faire Israël: leurs chefs, deux cents, et tous leurs frères à leur commandement. » — I Chron. 12:23, 32, *Da*.

[29] Ainsi, quand Issacar inclinait son épaule pour porter des fardeaux, il s'agissait d'une expression de fidélité envers la nation élue de Dieu et envers les chefs que Dieu avait suscités, tels que David. En même temps, Issacar était prêt à assumer les responsabilités communes qui incombaient à *tous* les membres de l'organisation ou de la nation. Comme le patriarche mourant l'avait prédit, « il est devenu esclave à la corvée ». — Gen. 49:15, *Jé*.

[30] Par ces paroles, Jacob ne voulait pas dire qu'Issacar serait emmené en captivité et deviendrait l'esclave d'une organisation politique étrangère. Il parlait des occasions dans la vie de la nation de Dieu où tous ses membres devraient rendre des services spéciaux, où il serait nécessaire de réquisitionner des travailleurs pour effectuer un travail devant être accompli dans des délais très courts. Il s'agirait de cas urgents ou d'un projet spécial qu'on ne pourrait pas remettre à plus tard ou laisser traîner indéfiniment. D'où la nécessité de réquisitionner et d'imposer des corvées. Mais Issacar serait raisonnable; il comprendrait la nécessité de ces mesures. Il ne deviendrait pas rebelle et ne dirait pas qu'on était injuste à son égard en lui demandant un tel effort. Il ne se soustrairait pas à ses responsabilités. Il ferait sa part du travail avec joie car il discernerait les temps et comprendrait les besoins immédiats de ses frères.

27. a) Que suggère le sens du nom Issacar? b) En quoi le juge Barak imita-t-il les hommes d'Issacar?

28. a) Quelle sorte de soldats Issacar fournit-il pour la guerre? b) Comment les hommes d'Issacar montraient-ils qu'ils savaient discerner les temps?

29. En inclinant son épaule pour porter des fardeaux, qu'exprimait Issacar, et qu'était-il prêt à assumer?

30. Comment deviendrait-il « esclave à la corvée »?

[31] Issacar savait qu'il était l'esclave de Jéhovah et que son labeur serait récompensé. Il comprenait qu'il devait aimer ses frères. L'organisation de Dieu ne l'opprimait pas, mais à cause des circonstances spéciales, Issacar et tous les autres devaient fournir un effort extraordinaire.

[32] Il est bon, par conséquent, qu'il y ait parmi les douze tribus de l'Israël spirituel des gens ressemblant à Issacar, qu'il y ait en somme une « tribu d'Issacar ». (Apoc. 7:7.) Il fut prédit qu'Issacar se réjouirait dans ses tentes et nous pouvons comprendre pourquoi il serait heureux dans ses demeures. — Deut. 33:18.

DAN

[33] En prophétisant concernant son cinquième fils, Dan, le patriarche Jacob fit un jeu de mots. « Dan » signifie « juge », et Jacob déclara, en hébreu: « *Dân yadîn* », c'est-à-dire, « Dan jugera » ou « Juge jugera ». Dan fut le premier fils que Jacob eut de sa concubine Bilha, la servante de Rachel, sa femme préférée. Lors du tirage au sort en vue du partage de la Palestine, le septième lot échut à la tribu de Dan, qui reçut un territoire peu étendu. La Méditerranée bornait son territoire à l'ouest et trois autres tribus l'entouraient (Josué 19:40–49). Par la suite, certains membres de la tribu de Dan prirent sur eux-mêmes d'émigrer vers le nord et de s'installer au pied du mont Hermon, près de la source du Jourdain. On remarquera avec intérêt que dans la vision prophétique d'Ezéchiel, le territoire de Dan est situé à l'extrême nord et se trouve, par suite, en tête de liste (Ezéch. 48:1, 2). Quant au rôle que Dan jouerait en Israël, Jacob prédit ce qui suit:

« Dan jugera son peuple, comme une autre
des tribus d'Israël.
Dan sera un serpent sur le chemin,
une vipère sur le sentier,
qui mord les talons du cheval,
et celui qui le monte
tombe à la renverse.
J'ai attendu ton salut, ô Eternel
[Jéhovah]. »
—Genèse 49:16–18, *Da.*

[34] Qui ignore l'histoire de Samson, l'homme le plus fort de la terre, qui acheva sa vie en démolissant le temple du faux dieu Dagon, provoquant la mort d'au moins trois mille ennemis philistins? Or, Samson était de la tribu de Dan. Il fut juge en Israël pendant une vingtaine d'années, le seul juge d'Israël à tomber entre les mains de l'ennemi, mais sa capture lui permit de remporter sa plus grande victoire. Samson fut le dernier juge que Jéhovah suscita en Israël. Après lui, le prochain personnage important en Israël fut le prophète Samuel. — Juges, chapitres 13–16; Actes 3:24.

[35] Jacob compara Dan à un serpent, à un céraste ou vipère à cornes. Mais il ne le dit pas dans un sens péjoratif, comme si Dan était une vipère perfide propre à être écrasée sous le talon de quelqu'un. Au contraire, dans ses capacités de serpent, Dan rendrait de grands services à sa nation. Bien que petit à côté d'un cheval de combat, Dan réussirait à faire tomber le guerrier monté sur le cheval. En se tapissant en embuscade, il pourrait mordre les talons du cheval. Celui-ci se cabrerait et le cavalier tomberait à la renverse. Ainsi, Dan serait à même de désarçonner les cavaliers. La tribu de Dan serait petite mais elle serait aussi dangereuse qu'une vipère cornue. Quand les douze

31, 32. a) Pour qui Issacar travaillait-il si dur, et pourquoi? b) Où est-il bon qu'il y ait des gens comme Issacar, et qu'est-il prédit à son sujet?
33. a) Dans sa prophétie relative à Dan, quel jeu de mots Jacob fit-il? b) Où Dan s'installa-t-il en Israël?
34. Comment Dan jugea-t-il son peuple?
35. Jacob compara-t-il Dan à un serpent dans un sens péjoratif, et comment cette comparaison prophétique s'avéra-t-elle exacte?

tribus avançaient à travers le désert vers la Terre promise de Canaan, la tribu de Dan fermait la marche. « Elle formait l'arrière-garde de tous les camps [d'Israël] », tâche importante, si jamais il en fut . — Nomb. 10:25.

[36] Dan devait donc juger son peuple et, certes, il lui apporterait des bienfaits. Pourtant, la délivrance complète ne viendrait pas de Dan. La délivrance totale de tous les ennemis devait venir du Dieu d'Israël. Pour souligner ce fait, Jacob détourna momentanément ses regards de Dan et déclara à Dieu: « J'espère en ton secours, ô Jéhovah! » (Gen. 49:18, *AC*). D'après ce que l'ange de Jéhovah déclara aux parents du juge Samson, celui-ci commencerait à délivrer les Israélites de la main des Philistins païens (Juges 13:5). Mais pour la délivrance complète, Israël et tous les autres peuples devaient attendre la venue d'un juge plus grand, du grand Dan, Jésus-Christ, le Fils de Jéhovah Dieu. — Actes 10:38–42.

[37] Jésus-Christ, le « lion de la tribu de Juda », est le chef des douze tribus de l'Israël spirituel. La tribu de Dan ne figure pas dans la liste de ces douze tribus donnée dans Apocalypse 7:4–8. A sa place, nous y trouvons la tribu de Manassé. Manassé fut un neveu de Dan et un des fils de Joseph nés en Egypte. Il fut donc l'un des petits-fils de Jacob. Mais Jacob déclara que Manassé devait recevoir un territoire à lui dans le pays d'Israël, au même titre que les fils de Jacob (Gen. 48:13–20). Cependant, la tribu de Joseph figure parmi les douze tribus de l'Israël spirituel. Il s'ensuit que la tribu de Manassé, le fils de Joseph, a dû remplacer la tribu de Dan.

[38] Toutefois, nous ne devrions pas interpréter cette substitution comme un blâme à l'égard de la tribu de Dan. Elle est en conformité avec une disposition prise par Dieu. Ruben, le premier-né de Jacob, perdit son droit d'aînesse et les privilèges du premier-né furent transférés à Joseph (I Chron. 5:1, 2, *Jé*). A ce titre, Joseph devait recevoir deux parts en Israël, c'est pourquoi son père Jacob lui donna « une part de plus qu'à tes frères ». (Gen. 48:21, 22, *Sy.*) En harmonie avec cette disposition, même dans l'Israël spirituel, Joseph est représenté comme possédant deux parts, conformément à son droit d'aînesse. Puisque le fils cadet de Joseph, Ephraïm, devint plus important en Israël que Manassé, le nom de Joseph représente la part de la tribu importante d'Ephraïm, et le nom du fils aîné, Manassé, représente la seconde part qui revient à Joseph dans l'Israël spirituel. Dan a cédé la place pour rendre cette disposition possible dans l'Israël spirituel.

[39] Ainsi, malgré l'omission de la tribu de Dan, le nombre des tribus de l'Israël spirituel correspond avec celui des tribus de l'Israël naturel, soit douze tribus. L'absence de Dan n'a aucun rapport avec la comparaison que Jacob avait faite entre lui et un serpent cornu car cette comparaison n'était pas une expression de reproche. Jacob ne pouvait comparer Dan à un lion car il s'était déjà servi de cette image pour Juda. Aussi Jacob compara-t-il Dan à une autre bête dangereuse, le céraste qui s'attaque courageusement à un cheval de bataille. Mais lorsque Moïse prononça sa bénédiction d'adieu sur les tribus d'Israël avant leur traversée du Jourdain et leur entrée en Terre promise, il déclara: « Dan est un jeune lion, qui s'élance de Basan. » (Deut. 33:22). Il fut prédit, par conséquent, que Dan jouerait un rôle noble et courageux en Israël. Les Israélites spirituels peuvent donc trouver en Dan des qualités ou des actions historiques dignes d'être imitées.

36. Malgré les bienfaits apportés par Dan, de qui la délivrance complète viendrait-elle, d'après la prophétie de Jacob?
37. A propos des douze tribus de l'Israël spirituel, qu'est-il à remarquer relativement à Dan, et quelle substitution a dû se produire?
38, 39. a) Pourquoi cette substitution ne suppose-t-elle pas un blâme contre la tribu de Dan? b) Pourquoi l'absence du nom de Dan dans l'Israël spirituel n'a-t-elle aucun rapport avec la comparaison faite entre lui et un serpent, et que pouvons-nous trouver en Dan?

GAD

[40] Le septième fils de Jacob, Gad, était le premier fils de sa concubine Zilpa. Son

40. a) Pourquoi le septième fils de Jacob reçut-il le nom de Gad? b) A quoi auraient trait les dernières paroles de Jacob relatives à Gad?

nom aurait le sens de « bonne fortune », et refléterait l'attitude de Léa quand sa servante, Zilpa, mit cet enfant au monde, développant ainsi son côté de la famille de Jacob, car Léa désirait ardemment être aimée par son mari (Gen. 30:9–11). Il semble que les dernières paroles que Jacob mourant prononça à propos de Gad ont trait à la position exposée que cette tribu occuperait en Israël. Etant situé à l'est du Jourdain, ce territoire serait ouvert aux attaques des ennemis ammonites. Mais c'était le territoire que les Gadites, qui pratiquaient l'élevage, avaient demandé avant la traversée du Jourdain et l'entrée des Israélites en Terre promise (Nomb. 32: 1–5; 34:13–15). Jacob prophétisa donc, avec à-propos:

« Gad, une troupe lui tombera dessus;
et lui, il leur tombera sur les talons. »
— Gen. 49:19, *Da.*

41 La tribu de Gad ne serait pas composée de lâches, effrayés à la pensée qu'une des limites de leur territoire était exposée aux maraudeurs. Elle n'élirait pas domicile dans la région montagneuse de l'est simplement pour éviter de participer à la conquête du pays de Canaan. Conformément à la volonté divine, cette tribu envoya son contingent de combattants de l'autre côté du Jourdain pour aider les autres tribus à prendre possession de la Terre promise. A cet égard, elle ne se rendit pas coupable du péché d'omission (Nomb. 32: 6–36; Josué 4:12,13; 13: 24–38; 22:1–9). Ses membres se tenaient en forme pour pouvoir combattre aux côtés de leurs frères.

42 Les dernières paroles que Jacob adressa à Gad ressemblaient à un ordre lui disant de contre-attaquer courageusement quand des troupes de maraudeurs empiéteraient sur son territoire. Au temps du juge Jephthé, des Gadites combattirent sans doute sous ses ordres contre les Ammonites agressifs qui revendiquaient le territoire. Ils profitèrent de la défaite que Jephthé infligea à ces envahisseurs. Ils tombèrent à leur tour sur ceux qui leur étaient tombés dessus, les mirent en déroute et les poursuivirent (Juges 11:1–33). Quand, un jour, il fallait attraper et exécuter des rebelles en fuite qui avaient semé la confusion parmi leurs frères et combattu contre eux, les guerriers de la tribu de Gad surent prononcer correctement le mot de passe « schibboleth ». Aussi échappèrent-ils à l'exécution par le glaive. — Juges 12: 1–6.

43 Dans la vision qu'Ezéchiel eut de la division du pays, le territoire de Gad était également exposé sur un de ses côtés, puisqu'il était celui qui se trouvait le plus au sud. Gad figurait donc en douzième position. Mais dans la ville de Jéhovah-Shamma, la porte de Gad était la dixième (Ezéch. 48:27, 28, 34). La tribu de Gad reçut également l'honneur de figurer en troisième position sur la liste des douze tribus de l'Israël spirituel, car Gad possédait des qualités que les Israélites spirituels devraient développer. — Apoc. 7:5.

ASER

44 La naissance du huitième fils de Jacob apporta du bonheur, surtout à sa mère, Zilpa, et à la maîtresse de cette dernière, Léa. C'est pourquoi on ne pouvait mieux faire que de l'appeler Aser, car ce nom

41, 42. Quand elle prit possession de son territoire, comment la tribu de Gad montra-t-elle qu'elle n'était pas pusillanime?

43. Quelle place Gad occupe-t-il dans la vision d'Ezéchiel et dans celle que Jean eut de l'Israël spirituel?

44. Pourquoi le huitième fils de Jacob reçut-il le nom d'Aser, et comment Jacob s'adressa-t-il à lui avant de mourir?

signifie « heureux, bonheur ». (Gen. 30: 12, 13.) Avant de mourir, Jacob lui adressa une parole heureuse. Il affirma:

« D'Aser viendra le pain excellent;
et lui, il fournira les délices royales. »
— Gen. 49: 20, *Da*.

[45] Le prophète Moïse ajouta la précision suivante à cette prédiction concernant l'excellence de la portion qu'Aser recevrait dans le pays: « Aser sera béni en fils; il sera agréable à ses frères, et il trempera son pied dans l'huile. » (Deut. 33: 24, *Da*). Même si la population de cette tribu devenait importante, sa part serait excellente et abondante. Dans le pays d'Israël, le territoire d'Aser était situé le long de la côte méditerranéenne, au sud du port phénicien de Tyr. Les territoires de Zabulon et de Nephthali le bornaient à l'est. Son pays produisait des denrées alimentaires en abondance. — Josué 19: 24–31.

[46] Grâce à sa situation géographique, Aser pouvait faire un commerce d'exportation. Cela lui permettait de fournir des délices ou des friandises au roi. Mais en même temps, Aser risquait de tomber dans le piège du matérialisme, de devenir égoïste, de prendre les choses en douceur sans se soucier du sort de ses frères. Ce pouvoir asservissant du matérialisme se fit particulièrement sentir au temps du juge Barak et de la prophétesse Débora. La tribu d'Aser ne répondit pas à l'appel. Elle n'eut pas le grand privilège de participer à la victoire de Jéhovah « aux eaux de Meguiddo ». Elle dut avoir honte quand Barak et Débora chantèrent leur cantique triomphal et dirent: « Aser s'est assis au rivage de la mer, et s'est reposé dans ses ports. » (Juges 5: 17). Aser se reposait non dans ses occupations matérialistes mais pour ce qui était du service direct de Jéhovah.

[47] Par reconnaissance pour le « pain » excellent qu'on reçoit de Dieu, on devrait lui rendre des « délices royales », car Jéhovah Dieu est le grand « Roi des siècles ». Il règne actuellement par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ, « le lion de la tribu de Juda ». Quant aux douze tribus de l'Israël spirituel, le fait que le nom d'Aser figure en quatrième position montre que les Israélites spirituels auraient une portion spirituelle abondante et produiraient beaucoup de fruit. Ils produiraient des choses particulièrement délicieuses au goût de leur Dieu, Jéhovah, et de son Roi oint, Jésus-Christ. Ils produiraient des « délices » spirituelles et non des choses quelconques. Ils recevraient les Béatitudes ou « Bonheurs » mentionnés par le Seigneur Jésus-Christ dans son Sermon sur la montagne. — Mat. 5: 1–12.

NEPHTHALI

[48] Quand il expliqua à ses fils ce qui se passerait « à la fin des jours », le prophète Jacob s'adressa à Nephthali en dixième lieu. Cependant, Nephthali fut le sixième fils de Jacob, né de Bilha, la concubine de son père et la servante de Rachel, la femme bien-aimée de Jacob. Jusqu'au jour de la naissance de Nephthali, Rachel n'avait eu aucun enfant elle-même, aussi, quand sa servante mit son second fils au monde, Rachel regardait sa naissance comme une petite victoire dans sa lutte pour rendre fécond son mariage avec Jacob. C'est pourquoi elle appela l'enfant Nephthali, qui signifie « ma lutte ». (Gen. 30: 7, 8.) A propos de ce fils, Jacob usa d'une belle comparaison. Il déclara:

45. Que représente l'excellence du pain d'Aser, et comment Moïse confirma-t-il cela?
46. a) Comment Aser pouvait-il fournir « les délices royales »? b) Dans quel piège Aser tomba-t-il au temps de Barak et de Débora, et comment?
47. a) A qui devrions-nous rendre des « délices royales », et comment? b) Sous ce rapport, que recevrons-nous, en harmonie avec le sens du nom Aser?
48. a) Pourquoi le sixième fils de Jacob reçut-il le nom de Nephthali? b) A quoi Jacob compara-t-il Nephthali?

« Nephthali est une biche lâchée;
il profère de belles paroles. »
— Gen. 49:21, *Da.*

49 Jacob compara Nephthali à un animal qui est à la fois rapide et gracieux. Comme la tribu de Nephthali devait produire des combattants, c'étaient là des qualités appréciables. Les membres de cette tribu seraient habiles pour combattre et rapides pour poursuivre l'ennemi. Le juge Barak venait de cette tribu car Débora, la prophétesse, l'appela de la ville de Kédesch-Nephthali, au nord du pays, pour servir Dieu en combattant l'ennemi. Les hommes de Nephthali soutenaient Barak dans cette lutte pour la libération du peuple de Jéhovah et pour honorer le nom de Jéhovah. Ils ne cherchaient pas d'abord à préserver leur vie. Le cantique triomphant du juge Barak et de Débora fait état de ce courage admirable en ces termes: « Zabulon est un peuple qui abandonne son âme à la mort, ainsi que Nephthali, sur les hauteurs des champs. Les rois sont venus, ils ont livré bataille; oui! ils ont livré bataille, les rois de Chanaan, à Taenak, sur les eaux de Meguiddo: ce n'est pas un gain d'argent qu'ils ont remporté. Du haut du ciel ont combattu les étoiles; de leurs cheminements elles ont combattu contre Sisera. » (Juges 5:18–20, *NC*). Dans cette bataille, les hommes de Nephthali étaient sans doute aussi rapides qu'une biche lâchée.

50 Nephthali devait être élégant non seulement dans ses mouvements, comme une biche, mais encore dans ses « belles paroles ». De « belles paroles » sont très désirables au service de Dieu. Il y a dix-neuf siècles, des paroles particulièrement belles furent prononcées dans le territoire de Nephthali. Une partie de ce territoire occupait la rive occidentale de la mer de Kinnéreth, appelée plus tard la mer de Galilée. Ce fut là, en partie, que s'accomplit la prophétie d'Esaïe 8:23 et 9:1. L'apôtre Matthieu raconte ainsi comment cette prophétie se réalisa:

« Ayant quitté Nazareth, il alla demeurer à Capernaüm, qui est au bord de la mer, sur les confins de Zabulon et de Nephthali, afin que fût accompli ce qui avait été dit par Esaïe le prophète, disant: Terre de Zabulon, et terre de Nephthali, chemin de la mer au delà du Jourdain, Galilée des nations: le peuple assis dans les ténèbres a vu une grande lumière; et sur ceux qui sont assis dans la région et dans l'ombre de la mort, la lumière s'est levée. Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché. » — Mat. 4:13–17, *Da.*

51 Pour ce qui est de « proférer de belles paroles », aucun homme n'a surpassé Jésus-Christ dans sa prédication du Royaume de Dieu. Il fit du territoire de Nephthali son pays d'adoption car, bien qu'il fût élevé à Nazareth, Capernaüm devint « sa ville ». (Mat. 9:1.) Ce ne furent pas ses amis mais des officiers envoyés pour l'arrêter qui déclarèrent à propos des paroles prononcées par Jésus: « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » (Jean 7:46). Quels éclaircissements les paroles élégantes de Jésus apportèrent à ceux qui cherchaient Dieu et qui désiraient sortir des ténèbres de la défaveur divine et de la condamnation à mort! Il est donc tout à fait normal qu'une tribu de Nephthali, mentionnée en cinquième lieu, figure parmi les tribus de l'Israël spirituel (Apoc. 7:6). Ce fait nous rappelle que tous les Israélites spirituels sont éclairés par le message du Royaume de Dieu et doivent l'annoncer avec de « belles paroles », comme celles proférées par Nephthali.

49. a) Comment les hommes de Nephthali ressemblaient-ils à une biche lâchée? b) Au temps de Barak, quelle était leur première préoccupation?
50, 51. a) Comment « de belles paroles » furent-elles prononcées en « terre de Nephthali » il y a dix-neuf siècles? b) Qu'est-il normal de trouver dans l'Israël spirituel?

JOSEPH

52 Le onzième fils de Jacob fut Joseph, qui naquit pendant la vieillesse du patriarche et qui, par suite, lui était particulièrement cher. Mais dans sa prophétie, Jacob ne céda pas au sentimentalisme et ne s'adressa à Joseph qu'en onzième lieu. Le nom Joseph signifie « qui augmente, ajoute »; il fut le premier-né de Rachel, la femme préférée de Jacob (Gen. 30: 22–24). La vie de Joseph fut exemplaire. Son père, tout comme ses onze frères, lui étaient redevables. A présent, il était le premier ministre de l'Egypte et il avait la haute main sur l'alimentation du pays dans une période de famine. Dans sa prophétie relative à Joseph, Jacob mourant fit état de la manière dont Joseph surmontait les difficultés. Il déclara:

« Joseph est une branche qui porte du fruit,
une branche qui porte du fruit près d'une fontaine
(le rejeton d'un arbre fertile sur les bords d'une source, *NC);*
ses rameaux poussent par-dessus la muraille.
Les archers l'ont provoqué amèrement,
et ont tiré contre lui,
et l'ont haï;
mais son arc est demeuré ferme,
et les bras de ses mains sont souples
par les mains du Puissant de Jacob.
De là est le berger, la pierre d'Israël:
du Dieu de ton père, et il t'aidera;
et du Tout-Puissant, et il te bénira
des bénédictions des cieux en haut,
des bénédictions de l'abîme qui est en bas,
des bénédictions des mamelles et de la matrice.
Les bénédictions de ton père
surpassent les bénédictions de mes ancêtres
(des montagnes antiques, *Jé, NW*)
jusqu'au bout des collines éternelles;
elles seront sur la tête de Joseph,
et sur le sommet de la tête de celui qui a été mis à part de ses frères. »
— Gen. 49: 22–26, *Da.*

53 Jacob, le père de douze fils et d'une fille, est lui-même l'« arbre fertile » symbolique dont Joseph est une branche. Bien arrosé par une source, cet « arbre » envoie ses branches par-dessus la muraille. Joseph en devint l'une des branches principales, avec Juda, qui reçut la royauté en Israël. Joseph, cependant, reçut le droit d'aînesse de Jacob à cause de la carence morale de Ruben, le plus agé des demi-frères de Joseph. Comme il avait droit à deux parts de l'héritage de son père, Joseph reçut un rang éminent car le patriarche Jacob mit ses deux fils, Manassé et Ephraïm, à la tête de deux tribus d'Israël, au même titre que les fils de Jacob. Les territoires de ces deux tribus étaient situés côte à côte, à l'ouest du Jourdain, sauf une partie du territoire de Manassé qui se trouvait de l'autre côté du fleuve, au pays de Galaad. — Josué 16: 1 à 17: 11.

54 Le nom de Joseph ne figure pas dans la vision qu'Ezéchiel eut de la division du pays, mais il y est représenté par ses deux fils, Manassé et Ephraïm, qui occupent les quatrième et cinquième parts. En revanche, dans la ville de Jéhovah-Shamma, il existe une porte de Joseph alors que ses fils n'en ont pas. Dans la vision d'Ezéchiel concernant la réunion des deux parties du peuple de Jéhovah, Joseph est présenté com-

52. a) Quel rang Joseph occupait-il parmi les fils de Jacob? b) Que peut-on dire de la vie de Joseph, et de quoi Jacob fit-il état dans les dernières paroles qu'il prononça à son sujet?

53. a) Qui fut l'« arbre fertile sur les bords d'une source »? b) Comment Joseph devint-il une des branches qui s'élancent au-dessus de la muraille?

54. Comment le rôle important joué par Joseph en Israël est-il souligné a) par Ezéchiel dans sa vision de la division du pays? b) dans celle de la ville de Jéhovah-Shamma? c) dans sa prophétie relative à la réunion des deux royaumes d'Israël? d) par Zacharie dans sa prophétie?

me le chef d'une partie de la nation et Juda comme le chef de l'autre partie (Ezéch. 48:4–6, 32; 37:15–26). Et dans la prophétie de Zacharie se rapportant à notre époque, Jéhovah Dieu déclare: « Et je rendrai forte la maison de Juda, et je sauverai la maison de Joseph, et je les ramènerai, car j'userai de miséricorde envers eux. » (Zach. 10:6, *Da*). Ainsi, Joseph a toujours joué un rôle important en Israël, comme une branche élancée.

55 Quand Joseph était jeune homme, bon nombre d'« archers » tirèrent contre lui pour le tuer parce qu'il jouissait de la faveur divine. Ce fut le cas surtout de ses demi-frères. Mais malgré leur animosité à son endroit, Joseph ne leur rendit pas le mal pour le mal. Il les traita avec miséricorde et bonté et ces qualités, telles des flèches, percèrent et tuèrent leur haine. Ses bras étaient forts et ses mains souples pour tirer de son arc ces flèches de miséricorde, de patience et de clémence qui ne tuaient personne mais qui, au contraire, contribuaient à sauver des vies humaines. Ainsi, non seulement les archers ennemis ne réussirent pas à faire mourir Joseph mais ils ne l'ébranlèrent pas non plus dans son attachement à la droiture et à la bonté fraternelle. Grâce à l'esprit de Dieu, Joseph demeura fort pour pratiquer la justice et il surmonta le mal par le bien. — Rom. 12:21.

56 Jéhovah Dieu était le « Puissant » de Jacob, le père de Joseph. Ses mains puissantes fortifiaient Joseph. De ces mains sort le berger des peuples. Joseph devint un berger ou surveillant du peuple d'Israël. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, devient le bon Berger qui donne sa vie pour toutes les brebis de Dieu (Jean 10:11–16). De Jéhovah tout-puissant vient également la « pierre d'Israël ». Joseph joua ce rôle quand, au lieu de se venger, il sauvegarda, nourrit et protégea les douze tribus d'Israël en Egypte, pendant la famine. Du Dieu puissant de Jacob vient aussi la Pierre symbolique de l'Israël spirituel, à savoir, Jésus-Christ. Il est la Pierre angulaire du temple spirituel de Dieu où tous les hommes qui cherchent la vie doivent adorer Jéhovah (Eph. 2:20–22; I Pierre 2:4–6). Le Berger, la Pierre d'Israël, est donc un don du Dieu de Jacob, le père de Joseph. Ce Berger vient du Tout-Puissant. Il s'est rangé du côté du Dieu tout-puissant et il marche avec lui. Nous pouvons sans aucune crainte nous confier à ce Berger.

57 Le patriarche Jacob assura à Joseph que le Dieu tout-puissant bénirait les tribus de ses fils Ephraïm et Manassé dans le pays d'Israël et les approvisionnerait en eau des cieux et du sous-sol, assez pour boire et pour cultiver la terre. Le Tout-Puissant les bénirait également en rendant fécond le sein des femmes et en donnant à celles-ci de nombreux enfants à allaiter, ce qui produirait une forte population. Les bénédictions dont Jacob lui-même avait joui et celles qu'il promettait à son fils bien-aimé Joseph, orneraient symboliquement la tête des deux tribus issues de Joseph. Ces bénédictions surpasseraient celles — forêts et ruisseaux — qui ornent les montagnes antiques et les collines éternelles. Il s'agirait de bénédictions permanentes qui continueraient à être sur la tête de Joseph et de ses descendants aussi longtemps que dureraient les montagnes et les collines.

58 Joseph méritait de recevoir de telles bénédictions à cause de sa conduite. On ne faisait pas preuve de favoritisme à son égard. S'il était « mis à part de ses frères », ce n'était pas parce que son père le chérissait particulièrement comme le fils de sa femme préférée, né pendant sa vieillesse, mais parce que Dieu l'avait choisi pour jouer un beau rôle prophétique. Joseph ne s'était pas séparé de ses frères,

55. a) Comment des archers tirèrent-ils contre Joseph? b) Comment ses bras et ses mains étaient-ils souples pour tendre son « arc »?

56. a) Comment le « berger » vient-il des mains du « Puissant » de Jacob? b) Comment la « pierre d'Israël » vient-elle de lui également?

57. a) Comment Joseph serait-il béni dans le pays d'Israël? b) Comment ces bénédictions seraient-elles supérieures, et combien de temps dureraient-elles?

58, 59. a) Comment Joseph était-il « mis à part de ses frères », et que méritait-il? b) Quelle faveur reçoit-il par rapport à l'Israël spirituel?

c'était eux qui avaient voulu se débarrasser de lui. Joseph n'avait pas gardé ses distances, au contraire, il avait témoigné un état d'esprit excellent et il avait prouvé ses capacités de surveillant et d'organisateur. Ainsi, il s'était distingué comme étant supérieur à ses frères. C'était justice que des bénédictions spéciales descendent sur la tête de Joseph.

[59] Il convient donc, par respect envers Joseph, que parmi les douze tribus de l'Israël spirituel, il y en ait une portant son nom plutôt que celui de son second fils, Ephraïm. — Apoc. 7:8.

BENJAMIN

[60] Benjamin, le frère germain de Joseph, fut le douzième et dernier fils du patriarche Jacob. L'un et l'autre naquirent de la même mère, Rachel. De ce fait, Joseph aimait particulièrement son jeune frère Benjamin. Jacob choisit le nom de ce dernier, qui signifie « fils de ma main droite ». (Gen. 35:16–18.) Dans les listes des douze tribus d'Israël, ces deux frères germains, Joseph et Benjamin, se trouvent le plus souvent côte à côte (cf. Deut. 33:12,13; Ezéch. 48:32; Apoc. 7:8). En Terre promise, le territoire de Benjamin touchait celui de son neveu, Ephraïm, le fils cadet de Joseph; à côté du territoire d'Ephraïm se trouvait celui de Manassé, le fils aîné de Joseph.

[61] Cependant, quand le grand schisme se produisit dans le royaume d'Israël, après la mort du roi Salomon, la tribu de Benjamin resta fidèle à celle de Juda et ne se joignit pas aux tribus rebelles d'Ephraïm et de Manassé. Pourquoi? Parce que le Shilo promis, le « lion de la tribu de Juda », devait sortir de la tribu de Juda (Gen. 49:9,10). En harmonie avec le comportement loyal de Benjamin, dans la vision d'Ezéchiel concernant la division du pays sous le Royaume de Dieu, la tribu de Benjamin est située immédiatement au sud de la portion sainte, où se trouvent le temple et la ville de Jéhovah-Shamma, et la tribu de Juda occupe la portion immédiatement au nord de la portion sainte (Ezéch. 48:8,22,23). Il en fut de même en Palestine, la Terre promise. Jérusalem, la capitale, renfermant le palais royal et le temple, était située entre les territoires des tribus de Juda et de Benjamin. — Juges 1:21; I Sam. 17:54; II Sam. 5:4–9.

[62] Le nom signifiant « fils de ma droite » dénote qu'il s'agissait d'un fils favorisé. Effectivement, jusqu'au jour où Jacob prononça sa prophétie sur son lit de mort, le patriarche avait toujours chéri son fils Benjamin. Jusque-là, Jacob n'avait rien à reprocher à Benjamin, aussi ne faut-il pas s'attendre à ce qu'il prophétise contre Benjamin dans le but de le diminuer à nos yeux. Jacob déclara à son sujet:

> « Benjamin est un loup qui déchire:
> le matin, il dévore la proie,
> et le soir, il partage le butin. »
> — Gen. 49:27, *Da.*

[63] Jacob avait comparé Juda à un lion et Dan à un céraste ou serpent à cornes; à présent, il comparait son fils bien-aimé Benjamin à un loup. Il voulait dire par là que Benjamin ou sa tribu serait comme un loup, non parmi le peuple de Jéhovah Dieu, mais parmi les ennemis de ce peuple. Les Benjamites combattraient pour le culte de Jéhovah Dieu et pour le gouvernement établi par lui. Envers les ennemis de Dieu, ils seraient aussi féroces que des loups le soir; ils les déchireraient (Hab. 1:8). Entre autres vertus militaires, les Benjamites possédaient la faculté de se servir de la fronde des deux mains avec une égale maîtrise (Juges 20:14–16; I Chron. 12:1,2). Le juge gaucher Ehud fut de la tribu de Benjamin et il se servit de la main gauche pour tuer l'oppresseur corpulent d'Israël. — Juges 3:15–21.

[64] Après avoir combattu « aux eaux de Meguiddo » pour libérer le peuple de Dieu, le juge Barak et la prophétesse Débora chantèrent leur victoire et parlèrent comme suit de l'origine des hommes qui les avaient

60. Quels furent les rapports entre Benjamin et Joseph sur le plan affectif et sur le plan territorial?
61. a) Lors du schisme en Israël, de quel côté la tribu de Benjamin se rangea-t-elle, et pourquoi? b) Où cette tribu fut-elle située dans la vision d'Ezéchiel et en Palestine?
62. Que ne faut-il pas chercher dans la prophétie de Jacob relative à Benjamin, et pourquoi?
63, 64. a) En quel sens Benjamin serait-il semblable à un loup, et envers qui? b) Comment Benjamin fut-il comme un loup au temps des juges d'Israël?

aidés: « Jéhovah, descends vers moi parmi ces héros! D'Ephraïm [le neveu de Benjamin] sont venus ceux qui ont leur racine en Amalec; derrière toi, Benjamin s'est joint à tes troupes. » — Juges 5:13,14, *AC*.

[65] Tel un loup affamé, Benjamin serait un bon chasseur. Comme un loup qui dévore la proie le matin, la tribu de Benjamin fournit le premier roi d'Israël, dès le matin du royaume d'Israël. Ce fut le roi Saül, le fils de Kis, et il combattit férocement contre les Philistins (I Sam. 9:15–17). Et comme un loup qui partage le butin le soir, la tribu de Benjamin fournit, au soir de la vie de la nation d'Israël, la reine Esther et Mardochée, premier ministre de l'empire perse au temps du roi Assuérus. Ces deux Benjamites furent employés pour faire détruire les derniers ennemis amalécites, qui cherchaient à exterminer tous les Israélites dans l'empire perse. — Esther 2:5–7.

[66] Après la mort et la résurrection de Jésus-Christ, « le lion de la tribu de Juda », bon nombre de Benjamites devinrent ses disciples. Saul de Tarse était de ceux-là et il devint l'apôtre Paul (Rom. 11:1; Phil. 3:5). Auparavant, il avait été un ennemi acharné du christianisme mais par la suite il en devint l'un de ses défenseurs les plus capables. Il revêtit l'« armure complète de Dieu » et mania puissamment l'« épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu ». (Eph. 6:11–17, *Da*.) Tel un loup, Paul le Benjamite déchira les doctrines erronées et les traditions humaines des adversaires du christianisme. La tribu de Benjamin mérite d'avoir une place parmi les tribus de l'Israël spirituel (Apoc. 7:8). Sous bien des rapports, Benjamin donna le bon exemple aux chrétiens.

« LES DOUZE TRIBUS D'ISRAEL »

[67] Ainsi, la prophétie de Jacob qui commence par une référence à un incident quelque peu sordide, s'achève par une comparaison annonçant la victoire glorieuse du peuple de Jéhovah. Aujourd'hui, plus de trois mille ans après la mort de Jacob, nous sommes bien placés pour savoir que ce patriarche fut un vrai prophète et un fidèle témoin de Jéhovah. Jusqu'à la fin de sa vie, il proclama la vérité, la vérité prophétique, qui s'est réalisée pleinement dans l'Israël spirituel dont le fondement est quelqu'un de plus grand que Jacob, savoir, Jésus-Christ. Après avoir adressé ces paroles prophétiques à ses fils, Jacob prononça ses bénédictions d'adieu. En effet, le récit déclare: « Tous ceux-là sont les douze tribus d'Israël, et c'est là ce que leur père leur dit en les bénissant: il les bénit, chacun selon sa bénédiction. » Puis il leur donna l'ordre de l'enterrer auprès d'Abraham et d'Isaac en Terre promise. « Et quand Jacob eut achevé de donner ses commandements à ses fils, il retira ses pieds dans le lit, et expira, et fut recueilli vers ses peuples. » (Gen. 49:28–33). Jacob dort toujours, en attendant sa résurrection dans le monde nouveau de Dieu.

[68] Les douze tribus d'Israël que Jacob laissa derrière lui devinrent une figure prophétique des douze tribus de l'Israël spirituel, composées de 144 000 membres sous leur Chef céleste, Jésus-Christ, « le lion de la tribu de Juda ». Jadis, à la montagne où les Dix Commandements furent donnés, Dieu offrit à l'Israël terrestre l'occasion de devenir « un royaume de prêtres et une nation sainte ». (Ex. 19:1–6, *AC*.) Mais à présent, les douze tribus de l'Israël spirituel se sont montrées dignes de devenir ce royaume de prêtres, sous leur Grand Prêtre, Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu. L'apôtre Jean, l'un des douze fondements apostoliques de l'Israël spirituel, eut une vision des douze tribus spirituelles, composées de 144 000 membres, se tenant avec l'Agneau sur la montagne de Sion, le siège du gouvernement céleste. Les 144 000 sont représentés comme régnant avec le « lion

65. Comment Benjamin fut-il comme un loup le matin et le soir?

66. Quel membre de la tribu de Benjamin devint un vaillant combattant pour le « lion de la tribu de Juda », et où cette tribu mérite-t-elle de figurer?

67. a) Que pouvons-nous dire de Jacob? b) Après avoir prononcé ces paroles prophétiques, que fit Jacob?

68. a) De quoi ces « douze tribus d'Israël » devinrent-elles une figure? b) Comment sont-elles représentées comme régnant avec le « lion de la tribu de Juda »?

de la tribu de Juda ». Ils le suivent « partout où il va ». — Apoc. 14:1-4.

[69] De nos jours, il n'existe plus qu'un reste des 144 000 encore sur la terre. Les membres de ce reste marchent sur les traces du « lion de la tribu de Juda » car ils savent que son règne millénaire est très proche. C'est pourquoi ils annoncent « cette bonne nouvelle du royaume » sur la terre habitée tout entière, conformément à la prophétie de Jésus consignée dans Matthieu 24:14. Ils annoncent Jésus comme étant le Shilo promis à qui appartient l'obéissance des peuples, car Jéhovah Dieu lui a accordé le droit au Royaume. Que cela plaise aux nations ou non, il régnera sur tous les peuples de la terre.

[70] Que les peuples fassent donc preuve de sagesse. Ecoutez la « bonne nouvelle du royaume » et rendez une obéissance complète à Celui à qui elle appartient, au « lion de la tribu de Juda ». Ainsi, vous recevrez la vie éternelle, la paix et la joie sur la terre transformée en un immense paradis par le règne millénaire du « lion de la tribu de Juda » et de ceux qui régneront avec lui.

69. Conformément à la prophétie de Jacob, que fait le reste de ceux qui régneront avec le « lion de la tribu de Juda »?

70. Quelle est à présent la voie de la sagesse pour les peuples de la terre, et pourquoi?

UN LIVRE MERVEILLEUX

La Bible est un livre merveilleux. Tel était aussi l'avis du célèbre critique italien, Francesco de Sanctis, qui fut ministre de l'Education publique dans le gouvernement de Cavour et qui écrivit: « Je n'avais jamais lu la Bible, ni moi ni mes étudiants. Etant donné l'attitude d'indifférence mêlée de mépris qui prévalait alors touchant les questions religieuses, la Bible, en tant que la Parole de Dieu, provoquait les sarcasmes. Je lisais par-ci par-là les merveilles de ce livre pour preuves de sa puissante éloquence et, entraîné par le thème de mes leçons, je jetai un coup d'œil sur le livre de Job. Je fus frappé de stupeur. Dans mes études classiques, je ne trouvai rien de comparable à sa grandeur. Immédiatement, j'apportai mes impressions en classe. J'avais déjà fait, sur l'origine du mal et la signification de ce livre, une leçon qui avait été suivie avec une profonde attention. Mais quand je lus tout le livre, mes sentiments et mon admiration écrasèrent tout le monde. Avec un égal enthousiasme, nous nous plongeâmes dans l'étude. Nous prîmes un grand plaisir à lire le Cantique des Cantiques, un psaume de David, dans lequel la contemplation de la création confirme la puissance et la grandeur du Créateur, et certaines des lamentations de Jérémie. Pour nous ce fut comme un voyage dans certains pays inconnus et lointains, nouveaux. Dans notre enthousiasme de novices, nous en oubliions nos classiques, Homère même, et, pendant plusieurs mois, on n'entendit parler que de la Bible... Je m'étonne que, dans nos écoles, où on lit tant de choses futiles, l'anthologie biblique n'ait pas pénétré. » — *La Bibbia nel giudizio di illustri Italiani.* (*La Bible d'après des Italiens illustres*), par Augusto Jahier, page 34.

EGLISES « EGOCENTRIQUES »

Dans le livre *Saints on Main Street,* Peter Day, directeur de la revue *Living Church,* déclare que l'église typique de quartier est « égocentrique ». Les ecclésiastiques, dit-il, concentrent leur attention sur « les œuvres de l'église » plutôt que sur « la tâche de l'église » dans le monde extérieur. Soutenant que de nombreuses églises ne songent guère à servir les autres, il écrit: « Nous vivons un temps de grande prospérité dans la vie des paroisses. La plupart d'entre elles s'accroissent en proportion des indices du succès. Le nombre de leurs membres s'élève, l'école du dimanche est archicomble, les vieilles dettes sont réglées et de nouvelles sont contractées sans peine pour réaliser d'ambitieux projets de constructions nouvelles, hommes et femmes sont actifs dans les cercles paroissiaux, les contributions financières augmentent, et les gens prient, étudient et travaillent avec plus d'ardeur que jamais. Toutefois, il y a un fait étrange: si on examine toute l'affaire dans un autre sens, on s'aperçoit que, de façon typique, la paroisse juge ses progrès non pas d'après les normes du service qu'elle rend à la communauté et au monde, mais d'après ses propres normes: son étendue et l'état de son budget. Pareillement, elle juge l'utilité de ses membres non pas au service qu'ils rendent à l'humanité mais à celui qu'ils rendent à la paroisse elle-même. »

Profitez, maintenant, DE LA RANÇON DU CHRIST

LE SACRIFICE de la rançon de Jésus-Christ est l'un des plus grands bienfaits dont les créatures humaines imparfaites aient jamais pu disposer. En vérité, heureux tous ceux qui en tirent profit!

Peut-être quelqu'un dira-t-il: Je n'ai pas besoin d'être racheté. Je ne suis pas en esclavage. Je suis libre. Je vais et viens comme il me plaît.

Libre? Dans un sens limité, peut-être, mais non pas vraiment libre, entièrement libre. Ne sommes-nous pas asservis à l'action du péché et de la mort dans notre corps? Il nous est impossible de nous comporter parfaitement sur le plan moral et sous d'autres rapports, ni d'échapper au processus de la mort, n'est-il pas vrai? Aussi Job fit-il entendre cette plainte: « L'homme né de la femme! Sa vie est courte, sans cesse agitée », et voilà pourquoi les paroles de David s'appliquent à nous tous: « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » — Job 14:1; Ps. 51:7.

Comment avons-nous été réduits en cette servitude? Par la désobéissance de celui dont nous descendons tous, Adam. En effet, nous lisons dans la Bible: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Nos premiers parents ont mangé des raisins verts, en quelque sorte, et nos dents en ont été agacées. — Rom. 5:12; Jér. 31:29.

Mais pourquoi faut-il qu'une rançon nous délivre de l'injustice que nos premiers parents nous ont faite? Dieu ne pouvait-il, par simple amour, pardonner aux hommes leurs péchés du fait que, ces péchés, ils les avaient hérités? Le clergé moderniste le prétend mais repousse ainsi l'enseignement biblique relatif à la rançon de Jésus-Christ pour nos péchés.

Non! Dieu ne pouvait pas pardonner tout simplement aux hommes leurs péchés héréditaires; cela ferait supposer qu'il avait commis une erreur en condamnant Adam à mort et n'avait pas prévu les conséquences de sa décision judiciaire. De plus, il violerait ses propres lois justes et ses créatures cesseraient de le craindre et de le respecter. Le péché avait entraîné la perte d'une vie, il fallait donc une autre vie, non perdue, pour en annuler les effets. C'est pourquoi nous lisons: « Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon », le sang étant le symbole de la vie. — Héb. 9:22.

Toutefois, dans son amour, Jéhovah Dieu pouvait prendre des dispositions pour qu'un autre paie la rançon et que les victimes de la transgression d'Adam puissent être délivrées. Bien entendu, pour racheter l'humanité, il fallait que cette personne fût parfaite et possédât le droit à la vie. Aucun des descendants d'Adam ne pouvant effectuer le rachat, Dieu offrit ce privilège à son Fils unique, qui l'accepta avec joie. C'est ainsi que Dieu transféra la vie de son Fils du ciel sur la terre, dans le sein d'une vierge. Jésus naquit donc créature humaine possédant

en même temps le droit à la vie; il lui était donc possible de racheter la race humaine. — Gal. 4:4.

Il convenait donc bien que Jean-Baptiste présentât Jésus par ces mots: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » Par sa mort sur le bois de supplice, Jésus-Christ racheta la race humaine, mourant pour ses péchés. Nous lisons en effet: « Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs. » Jésus lui-même rendit ce témoignage: « Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » Oui, « il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. » — Jean 1:29; Héb. 9:28; Mat. 20:28; I Tim. 2:5, 6.

Toutefois, si Jésus était resté mort, la race humaine n'en aurait tiré aucun avantage. Pour que Jésus fût à même de payer la valeur de son sacrifice, de satisfaire à la justice de Dieu, de devenir le propriétaire de la race humaine en possédant le droit de l'affranchir du péché et de la mort et de faire ainsi du bien à l'humanité, il était nécessaire qu'il ressuscitât des morts. Dieu le ressuscita, mais créature spirituelle, autrement son sacrifice eût été perdu. Quarante jours plus tard, Jésus monta au ciel afin d'y présenter à Dieu la valeur de son offrande. — Héb. 9:24; I Pierre 3:18.

LES PREMIERS BENEFICIAIRES ET COMMENT LE DEVIENNENT-ILS?

Selon les Ecritures, deux classes particulières, distinctes, bénéficient de la rançon; c'est-à-dire que la rançon mène à deux sortes de destinées pour les humains. Un nombre relativement petit, 144 000, hériteront la vie divine dans le ciel, et une foule innombrable de personnes hériteront la vie éternelle sur la terre. Le premier groupe, plus petit, est désigné sous le nom de « petit troupeau », et aussi de « corps du Christ ». Ce sont ceux « qui ont été achetés de la terre », pour régner avec le Christ dans le ciel. — Luc 12:32; Eph. 4:12, *NW;* Apoc. 14:1, 3, *Da;* 20:6.

Depuis la Pentecôte de l'an 33 les membres de ce petit troupeau ont bénéficié de la rançon du Christ. Comment? Ils ont obtenu la connaissance de Dieu, de sa Parole, de ses desseins et du sacrifice du Christ, puis ont exercé la foi en ces choses. Pour preuve de leur foi, ils se sont repentis de leur ancienne manière de vivre égoïste, se sont convertis ou se sont mis à suivre la voie de la droiture, se sont voués à Dieu pour faire sa volonté et ont été baptisés. Sur la base de leur foi, du don de leur personne et de la rançon, Dieu les déclare justes, ce qui signifie qu'il leur donne le droit à la vie humaine bien qu'ils soient encore dans la chair imparfaite. Ce droit, ils le sacrifient afin d'être à même de répondre à l'appel de Dieu en vue d'une récompense céleste, et Dieu les reconnaît ainsi comme fils spirituels.

Ces rachetés, nés de nouveau grâce à l'eau de la vérité et à l'esprit saint de Dieu, ont avec Dieu des relations d'un prix inestimable en qualité de fils spirituels, ces relations étant fondées sur la rançon du Christ. Dieu est leur Père d'une manière particulière et caractérisée. Ils ont accès auprès de lui dans la prière et en tous temps Dieu s'intéresse à ce qu'ils font. Ils ont le témoignage dans leur vie qu'ils sont fils de Dieu tandis qu'il les prépare à la vie dans le ciel. Il fait en sorte que « toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son propos. » Naturellement, puisque leur nombre est limité à 144 000 et que leur choix commença à la Pentecôte, il y a dix-neuf siècles, on doit s'attendre à n'en trouver qu'un petit nombre sur la terre à notre époque; les faits indiquent qu'il en est bien ainsi. — Rom. 8:28, *Da.*

AUTRES BENEFICIAIRES

La chrétienté en général n'a connaissance que d'une destinée pour ceux qui bénéficient de la rançon du Christ, à savoir, le ciel. Mais les Ecritures montrent

clairement que la majorité de ceux qui profitent de la rançon du Christ recevront des bienfaits ici-bas, sur la terre. Le fait qu'il y aurait deux classes était déjà préfiguré en Israël par le jour annuel des expiations car, ce jour-là, on offrait un sacrifice pour le grand prêtre et sa famille ou maison et un autre pour le reste de la nation. L'apôtre Jean, parlant de Jésus-Christ, montra également l'existence de ces deux classes: Jésus-Christ, dit-il, « est une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier ». — I Jean 2:2; Lév. 16:6,15.

Ce fait est corroboré plus loin; en effet, les Ecritures parlent de certains hommes qui forment la postérité d'Abraham, qui sont rois et prêtres régnant avec le Christ. Evidemment, il faut qu'il y ait des gens, que la postérité d'Abraham bénira, les sujets sur qui ces rois et prêtres régneront. Voilà pourquoi Jésus ne parla pas seulement d'un « petit troupeau » et des brebis de « cette bergerie », mais encore d'« autres brebis » qu'il rassemblerait auprès de lui. — Jean 10:16; Gal. 3:29.

Puisque la grande majorité de ceux pour qui le Christ donna sa vie en rançon sont morts, s'ils doivent profiter de la rançon, il s'ensuit qu'il doit y avoir une résurrection des morts. Qu'il y aura une résurrection pour tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs ou dans la mémoire de Dieu, les Ecritures l'affirment à maintes reprises: « Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix [celle de Jésus] et en sortiront, ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour le jugement. » « Il y aura une résurrection des justes et des injustes. » — Jean 5:28,29, *NW;* Actes 24:15.

Ces personnes qui sortiront des tombes pendant le règne millénaire du Christ auront l'occasion d'obtenir la connaissance de Jéhovah, de ses desseins et de sa volonté à leur égard. Au fur et à mesure qu'elles se soumettront à la juste domination du Christ, les bienfaits de la rançon leur seront appliqués, elles parviendront ainsi graduellement à la perfection mentale, morale et physique. A la fin du règne millénaire, elles subiront une épreuve finale. Si elles se montrent fidèles sous l'épreuve, les pleins mérites de la rançon du Christ leur seront appliqués, c'est-à-dire qu'elles recevront la vie éternelle dans le bonheur sur la terre paradisiaque. — Apoc. 20:5,7–9; 21:1–4.

COMMENT VOUS POUVEZ, MAINTENANT, BENEFICIER DE LA RANÇON

Certains hommes, qui n'appartiennent pas à l'épouse ou corps du Christ, peuvent aussi tirer profit de la rançon avant Harmaguédon et avant l'instauration du monde nouveau de Dieu. Cette occasion est offerte aujourd'hui à tous les hommes de bonne volonté. Si vous voulez être du nombre de ces heureux il vous faut adopter la ligne de conduite suivie par ceux qui sont devenus membres du corps du Christ. Il vous faut acquérir la connaissance de Dieu, de ses desseins, de la rançon du Christ, de la volonté divine à votre égard, et croire en ces choses. Cette connaissance vous amènera à reconnaître devant Dieu que vous êtes né pécheur, que vous êtes donc un transgresseur de la loi de Dieu; elle vous amènera à vous repentir sincèrement de votre ancienne conduite, à renoncer à la pratique du péché et à suivre la voie de la droiture par le don à Dieu de votre personne pour faire sa volonté, et cela publiquement, en se faisant baptiser dans l'eau. En agissant ainsi, vous ferez partie de la grande foule dont il a été dit prophétiquement:

« Et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur

le trône, et à l'agneau... Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau... L'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie.» — Apoc. 7:9,10,14,17.

Oui, vous serez du nombre de ceux qui sont justes aux yeux de Dieu, qui portent en quelque sorte des robes blanches, lavées dans le sang de l'Agneau, Jésus-Christ. Sur la base de votre foi en la rançon, Dieu vous pardonnera vos péchés; toutefois, il ne vous accordera pas le droit à la vie maintenant. En vertu de votre foi, il vous est possible de vous approcher de Dieu dans la prière et de le servir d'une manière agréable. En votre qualité de futur fils de Dieu, vous pouvez vous adresser à lui en l'appelant votre «Père». Mieux encore, vous pouvez lui demander une certaine mesure de son esprit avec l'assurance qu'il vous l'accordera avec joie. — Mat. 6:9; Luc 11:13.

Grâce à ce saint esprit, vous pourrez suivre la voie de la justice; toutefois il vous faudra, en outre, l'aide de la Parole de Dieu et de l'organisation visible de Dieu. Grâce à ces dispositions profitables, il vous sera possible de renouveler votre esprit et de revêtir une nouvelle personnalité. Mieux encore, du fait que la justice vous est imputée dans une certaine mesure, vous êtes digne de vous associer avec les membres du reste du corps du Christ à qui, judiciairement, la justice a été imputée, et de participer avec eux à la grande œuvre que Jéhovah fait accomplir à notre époque, la prédication de cette bonne nouvelle du royaume dans toute la terre, en témoignage à toutes les nations. — Rom. 12:2; Eph. 4:23,24; Mat. 24:14.

Peut-être direz-vous: La justice ne fut-elle pas imputée aux hommes fidèles du passé? N'avaient-ils pas avec Dieu des relations amicales? N'avaient-ils pas le privilège de prier et de servir Jéhovah? N'avaient-ils pas reçu son saint esprit même si la rançon du Christ n'avait pas encore été fournie? C'est vrai. Avant le paiement de la rançon du Christ, Dieu imputa la justice, dans une certaine mesure, à ses serviteurs, et leur octroya le privilège d'avoir avec lui des relations amicales sur la base de leur foi, de leur amour de la justice et de l'offrande d'animaux en sacrifice. Ces sacrifices d'animaux préfiguraient ou représentaient la rançon du Christ; ils n'assuraient pas la purification définitive du péché ni ne donnaient l'espérance de la vie éternelle. C'est pourquoi la nation d'Israël devait offrir les mêmes sacrifices chaque année. — Héb. 10:1-4.

Mais, par la venue de Jésus-Christ sur la terre et sa mort pour les péchés des hommes, Dieu pourvut à un meilleur fondement, un fondement immuable, pour le pardon des péchés et l'établissement de relations amicales avec lui et décréta en même temps que la rançon du Christ serait l'unique moyen. C'est pourquoi Jésus a dit: «Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.» «... (demandez)... en mon nom.» — Jean 14:6,13,14.

Du fait que nous sommes si près du monde nouveau de la justice de Dieu, les Ecritures montrent que tous ceux qui bénéficient de la rançon peuvent espérer être épargnés par Dieu durant la prochaine guerre exterminatrice d'Harmaguédon, guerre qui marquera la fin de l'actuel et inique système de choses, de même que Noé et sa famille furent épargnés lors de la destruction de l'ancien monde. Après cela, les membres de la «grande foule» commenceront à recevoir les bienfaits physiques de la rançon du Christ: ils parviendront graduellement à la perfection de l'esprit et du corps, sans devoir mourir d'abord. Cela signifie qu'ils ont la perspective de ne jamais mourir, comme l'indique cette promesse prophétique: «Cherchez Jéhovah... Recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah.» — Soph. 2:3, *AC*.

En vérité, heureux sont tous ceux qui profitent, maintenant, des bienfaits de la rançon du Christ!

Ce qu'on dit aux témoins de Jéhovah, à leur sujet

PARMI les multiples déclarations intéressantes faites aux témoins de Jéhovah à leur sujet par les fonctionnaires, membres du clergé, etc..., comme nous pouvons le lire dans le *Yearbook of Jéhovah's Witnesses* de 1962, en voici quelques-unes:

Après avoir vu chez lui le film « Le bonheur de la société du monde nouveau », un maire, dans la République du Congo, fit la remarque suivante: « C'est une chose à encourager le plus possible. »

L'adjoint au maire d'une certaine ville, dans la Guinée française, fit une remarque identique après avoir vu le film: « C'est la première fois de ma vie que je vois un tel film! Tout le monde devrait le voir! » De plus, il prit des dispositions avec le maire pour que le film soit projeté dans la plus grande salle de la ville. On entendit, entre autres, le commentaire suivant: « Aujourd'hui, le prêtre nous dit de lire notre Bible, mais les témoins de Jéhovah sont prêts à nous l'expliquer. »

Dans la République malgache, un pasteur, après plusieurs discussions avec un témoin de Jéhovah, avoua: « J'ai un violent désir de connaître la Bible, de connaître la vérité... Je vois que vous n'enseignez que ce qui est dans la Bible. »

A l'assemblée de Hambourg (Allemagne), en 1961, des milliers de témoins logèrent dans des écoles transformées en dortoirs. Le concierge de l'une d'elles qui en abritait 500 fit le commentaire suivant: « Ces huit jours ont été les plus beaux de ma vie mais je me suis senti bien malheureux quand les frères sont partis laissant l'école tellement vide. »

En Sicile, un prêtre qui avait rencontré un témoin visitant les maîtres de maison l'invita à venir chez lui. Il lui dit notamment: « Vous venez depuis des années dans ce territoire avec vos publications et mes paroissiens m'ont approvisionné en périodiques; mais, au lieu de les brûler, je les ai lus. » En ce qui concerne sa prise de position pour Jéhovah: « Quand le fruit est mûr », dit-il à mots couverts, « il tombe de lui-même. »

Aux Iles Bahamas, un homme qui assistait à l'immersion d'un témoin, s'informa: « Cela est-il effectué par les témoins de Jéhovah? » Sur la réponse affirmative qu'on lui fit: « Je savais qu'il devait en être ainsi », observa-t-il; on ne verrait aucune autre organisation où un blanc baptise un homme de couleur. Il fallait que ce soient des témoins de Jéhovah. »

Dans la République dominicaine, la question de l'enfer était discutée, par un témoin et un prédicateur évangélique, dans la maison d'un ami de la justice. Incapable de réfuter la présentation scripturale faite par le témoin, le prédicateur bondit et, furieux, se mit à crier: « Voyons, mon vieux! Dieu n'est pas un Dieu d'amour! » Puis il s'en alla pour ne plus revenir. Et le maître de la maison? direz-vous! « Moi et ma maison », dit-il, « nous sommes maintenant pour Jéhovah! » — Josué 24:15, *AC*.

En Somalie (Afrique), un homme, affamé de vérité, se plaignit à un témoin qui lui rendait visite: « Pourquoi le prêtre ne nous parle-t-il pas de ces bonnes choses au lieu de passer ses soirées au club, à jouer aux cartes avec les jeunes gens? »

Au Ghana, un surveillant et son assistant firent une visite chez un témoin affaibli spirituellement. D'autres personnes de la maison surprirent leurs remarques et l'une d'elles fut amenée à dire: « Ces gens sont vraiment de bons chrétiens; leur frère ne va pas avec eux depuis quelque temps, aussi viennent-ils pour le fortifier et, maintenant, voyez comme il est heureux! Si notre prêtre avait agi de même à notre égard, nous ne serions pas égarés, loin de l'église. Je vais examiner cette religion plus longuement. »

Des témoins des Iles sous le Vent, dans la mer des Caraïbes, qui se rendaient à leur assemblée, furent heureux d'entendre l'agent du service de l'immigration dire: « Nous ferons entrer d'abord tous les témoins de Jéhovah, en un groupe. Je sais qu'on peut compter sur leur retour, une fois leur assemblée terminée. Ces gens ne nous donnent jamais aucun ennui. »

En Tchécoslovaquie, une femme qui demandait qu'on l'aidât à comprendre certaines doctrines de la Bible, fut surprise d'entendre son prêtre, catholique romain, lui répondre: « Ma chère dame, je ne suis pas en état de

vous donner une réponse complète à ces questions bibliques. En fait, nous, l'église, nous sommes franchement responsables du peu de connaissances des gens au sujet de la Bible et je sais que nous aurons à subir le châtiment de Dieu pour cela. Mais si vous voulez en savoir davantage sur la vérité de la Bible, il y a dans votre ville des gens capables de vous dire là-dessus un tas de choses. Ces gens-là (témoins de Jéhovah), vous devriez les voir! » La femme avait commencé à étudier avec les témoins de Jéhovah mais le fait de constater combien leur enseignement différait de celui de l'Eglise catholique l'avait ébranlée. Dès lors, elle ne se fit plus le moindre scrupule d'étudier avec eux!

LE PARADIS GALILÉEN

Jéhovah Dieu lui-même assura aux Israélites que le pays vers lequel il les conduisait était un pays où coulaient le lait et le miel. Et Moïse, dans son discours d'adieu, exalta devant le peuple les vertus de la terre dans laquelle ce dernier allait entrer. La Galilée était la contrée la plus belle et la plus fertile de toute la Palestine, et la plaine de Génézareth, la région la meilleure de la Galilée. L'historien Josèphe écrivit à son sujet:

« Sa nature est merveilleuse autant que sa beauté; son sol est si fertile que toutes espèces d'arbres peuvent s'y développer, et les habitants y plantent en conséquence toutes sortes d'arbres. L'air a une composition si heureuse qu'il convient à un grand nombre de variétés. Les noyers y abondent, en particulier, eux qui exigent pourtant un air plus froid; les palmiers, qui ont besoin de chaleur pour se développer convenablement, s'y rencontrent auprès des figuiers et des oliviers lesquels demandent un climat plus tempéré. On peut appeler cette région un défi de la nature: elle force ces arbres, ennemis par nature, à s'accorder ensemble; c'est une heureuse lutte des saisons, comme si chacune d'elles revendiquait son droit au pays; non seulement ce dernier nourrit divers fruits d'automne au delà de toute attente, mais il en assure la longue conservation; il fournit à l'homme les principaux fruits, les raisins et les figues sans interruption pendant dix mois de l'année, et les autres, au fur et à mesure qu'ils mûrissent ensemble tout le long de l'année car, outre la bonne température de l'air, le pays a, pour l'arroser, une source des plus abondantes. » — *Wars,* tome III, 10:8.

• *La Tour de Garde* du 15 avril 1961, à la page 120, cite Marc 13:19,20 concernant l'abrégement des jours de tribulation, et l'applique apparemment à l'abrégement d'Harmaguédon lui-même. Ces paroles de Jésus s'appliquent-elles à une fin prématurée de la guerre dans le ciel en 1918 ou à l'abrégement d'Harmaguédon, ou des deux même?

Voici le texte de Marc 13:19,20 (*NW*): « Ces jours seront des jours de tribulation tels qu'il n'y en a point eu depuis le commencement de la création de Dieu, et elle ne se reproduira pas. En fait, à moins que Jéhovah (Dieu) n'abrège les jours, aucune chair ne sera sauvée. Mais, à cause des élus qu'il a choisis, il a abrégé les jours. » Cinq paragraphes après avoir cité ces paroles, *La Tour de Garde* dit (paragraphe 8): « ... *Dieu exécutera sa sentence sur les nations en ce jour qui est celui de leur jugement,* car ce monde ou système de choses doit être détruit. Mais Dieu n'anéantira pas l'espèce humaine tout entière. Dieu sauvera quelque chair qui ne fait pas partie de ce monde, en abrégeant les jours de la grande tribulation. »

Voici maintenant, en rapport avec ces mêmes troubles, le texte de Matthieu 24:21: « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » Il s'agit de la grande

tribulation qui vient sur l'organisation de Satan, qui fut centrée dans le ciel, où Satan avait son poste de commandement. C'est la tribulation sur l'organisation de Satan qui est abrégée. La manière dont Jésus s'exprime indique que Dieu a fixé une durée pour cette grande tribulation — qui est un tout — en déterminant à l'avance son commencement et sa fin. Une tribulation qui doit avoir lieu dans une période déterminée peut être abrégée de trois manières: 1) si la tribulation ne commence pas à la date qui a été fixée; 2) si elle prend fin avant la date fixée; 3) si la grande tribulation commence et se termine à la date fixée, mais si des tribulations intermédiaires n'ont pas lieu ou sont écartées. Ainsi la période de temps dans son entier, « le temps de la fin », « la conclusion du système de choses », reste de la même durée, mais la tribulation est abrégée par une interruption temporaire.

L'accomplissement de la prophétie divine indique que la dernière manière citée est celle par laquelle la « grande tribulation » est abrégée. D'après la Bible, l'année 1914 est une date fixée. Elle fut établie pour la « fin des temps fixés des nations » et pour la naissance du royaume messianique de Dieu dans les cieux (Luc 21:24; Apoc. 12:1–5). La naissance du Royaume dans les cieux signifie le début de la guerre dans le ciel contre le Diable et ses anges qui ont perdu leur sainteté. La « grande tribulation » commença par cette guerre dans le ciel contre l'organisation invisible du Diable. Elle eut naturellement ses effets sur la partie visible de l'organisation de Satan ici-bas sur la terre. Cette guerre amena l'expulsion de Satan et de ses démons hors du ciel et leur cercle d'activité fut limité à la terre. Leur action à l'égard de la terre ne fut pas restreinte, car le Diable et ses démons n'étaient pas encore jetés dans l'abîme (Apoc. 12:6–17). C'est ainsi que le temps de la grande tribulation sur l'organisation de Satan fut interrompu. Cela eut naturellement lieu en 1918.

Depuis lors, le Diable et ses démons ont commencé à rassembler les nations pour la guerre d'Harmaguédon. En même temps, ils se sont livrés à la persécution des fidèles témoins de Jéhovah. — Apoc. 16:13–16; 12:17.

Ainsi, puisque Dieu a fixé un temps pour la fin de cette « grande tribulation » qui s'abat sur l'organisation de Satan, plus longtemps durera cet intervalle, pendant lequel les témoins prêchent la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre en témoignage à toutes les nations, plus le temps pour la partie finale de la « grande tribulation » est repoussé vers la date terminale de cette époque, « la conclusion du système de choses ». Ceci abrège le temps toléré pour la partie finale de cette grande tribulation. Cette partie finale est généralement connue sous le nom du champ de bataille mentionné en Apocalypse 16:16, c'est-à-dire Harmaguédon.

Jésus compara cette bataille d'Harmaguédon au déluge des jours de Noé et il dit concernant son déclenchement: « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. » (Mat. 24:36) Ainsi, tandis que nous savons que nous approchons rapidement de la bataille d'Harmaguédon, nous ne savons à quel moment elle commencera, ni quand elle prendra fin et, par suite, de quelle durée elle sera. Pour l'instant, nous avons reçu le commandement de prêcher la bonne nouvelle du Royaume en tous lieux, parce que « la fin approche ». Grâce à l'œuvre que nous accomplissons *maintenant,* quelque « chair » sera sauvée et ainsi la terre ne sera pas totalement dépeuplée. C'est donc un intervalle qui représente la vie et le salut pour ceux qui seront sauvés et qui survivront à Harmaguédon. Par ce laps de temps qui se déroule entre le commencement de « la grande tribulation » et sa fin, la « grande tribulation », considérée comme un tout, est abrégée. Cet abrégement est pour notre salut. *La Tour de Garde* n'a pas dit que Dieu abrégerait Harmaguédon. Elle dit: « Dieu sauvera quelque chair qui ne fait pas partie de ce monde, en abrégeant les jours de la grande tribulation. » — Mat. 24:12, 22.

● Que pouvons-nous dire des animaux qui se trouvaient dans des terres isolées quand on lit que le déluge a recouvert la terre entière et que les seuls animaux terrestres qui survécurent furent ceux de l'arche? — P. G., Angleterre.

La présence de certaines formes de vie animale, en Australie et en Nouvelle-Zélande par exemple, ne constitue pas un argument valable à opposer au récit biblique rapportant que toute la vie sur la terre fut balayée par le déluge, à l'exception de Noé et des animaux qui se trouvaient dans l'arche. Comment ces animaux auraient-ils pu émigrer du Mont Ararat, où l'arche échoua, vers d'autres con-

tinents ou îles? Par le moyen de ponts terrestres. Des études océanographiques faites par le Dr René Malaise et publiées dans la revue géographique suédoise *Ymer,* montrent que des découvertes nous permettent de dire qu'il exista une fois un « banc atlantique », traversant l'Atlantique, au-dessus de sa surface. (*Times* de New York du 23 septembre 1956.) Il est possible que de semblables bancs aient existé, et les animaux ont pu émigrer par ce moyen qui leur permettait de franchir les océans.

Ce n'est d'ailleurs pas là la seule explication plausible. D'autres études océanographiques ont montré qu'il a existé autrefois un vaste continent comprenant l'Australie et un grand nombre des îles des mers du Sud. Si ce fut le cas, les animaux n'eurent alors aucune difficulté à se rendre où ils se trouvent aujourd'hui.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Le manuel d'étude biblique (*Du paradis perdu au paradis reconquis,* avec une brochure) sera offert aux personnes contactées par les témoins de Jéhovah dans leur ministère au cours du mois de novembre (contribution volontaire 3 fr. 75 suisses, 40 fr. belges, 75 cents canadiens). Ensuite, pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Jéhovah, on les revisitera et commencera des études bibliques chez elles. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette œuvre joyeuse nous vous prions de vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou d'écrire à notre bureau.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

16 Appliquez votre cœur à toutes les paroles par lesquelles je rends témoignage parmi vous aujourd'hui... Car ce n'est pas ici une parole vaine pour vous, mais c'est votre vie. — Deut. 32: 46, 47, Da. wF 1/3/61 1, 2b

17 Prenez courage, j'ai vaincu le monde. — Jean 16: 33. wF 1/4/62 32

18 La semence, c'est la parole de Dieu. — Luc 8: 11. wF 1/8/61 5, 6a

19 Je t'écris ces choses... afin que tu saches comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'assemblée du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité. — I Tim. 3: 14, 15, Da. wF 1/7/61 10, 11

20 Celui... qui est maître de sa propre volonté et a décidé dans son cœur de garder sa propre virginité, fait bien. Ainsi, et celui qui se marie fait bien; et celui qui ne se marie pas fait mieux. — I Cor. 7: 37, 38, Da. wF 15/7/61 18a

21 La sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme. La réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera. — Prov. 2: 10, 11. wF 15/8/61 17–19a

22 Partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. — Marc 14: 9. wF 1/3/62 2a

23 Prêche la parole, insiste en toute occasion. — II Tim. 4: 2. wF 1/4/62 12, 10a

24 Ay[ez]... un même amour. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi (dans son propre intérêt, NW) ceux des autres. — Phil. 2: 2, 4. wF 1/9/61 18

25 Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. — Col. 3: 16. wF 15/9/61 14a

26 Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Moi et ma maison, nous servirons (Jéhovah). — Josué 24: 15. wF 1/10/61 17a

27 Quand mon père et ma mère m'auraient abandonné, (Jéhovah) me recueillera. — Ps. 27: 10, Da. — wF 1/4/62 8a

28 Fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. — Eph. 6: 10. wF 1/11/61 12–14a

29 Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. — Eph. 6: 16. wF 15/10/61 6, 7a

30 Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. — Marc 13: 10. wF 1/2/62 8, 9

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « *La Tour de Garde* » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

4 novembre: Ils régneront avec le « lion de la tribu de Juda », § 1–24. Page 440.

11 novembre: Ils régneront avec le « lion de la tribu de Juda », § 25–47. Page 445.

18 novembre: Ils régneront avec le « lion de la tribu de Juda », § 48–70. Page 450.